

ÉTUDE

JUIN 2019

L'ÉDITION EN GRÈCE

BIEF Bureau
International
de l'Édition
Française

Dans le cadre de la première édition du **Séjour Perspectives organisé à Athènes**, près de 50 entretiens ont été réalisés par le BIEF et quatre représentants de l'édition française : Thomas Bout (fondateur de la maison Rue de l'échiquier), Lise Chasteloux (chargée des droits étrangers chez Gallimard), Laurie Jesson (responsable des droits étrangers chez Kaléidoscope) et Maria Vlachou (directrice des droits étrangers chez Humensis). Ces entretiens ont permis de collecter de très nombreuses informations et impressions sur le marché de l'édition en Grèce. Que tous les professionnels rencontrés – éditeurs, libraires et institutionnels du monde du livre grec – soient ici chaleureusement remerciés pour le temps qu'ils nous ont accordé.

- Agra
- Aiora
- Antipodes
- Armos
- Brainfood
- Diaplasi
- Diametros
- Dioptra
- Doma
- Ekkremes
- Ektos Grammis
- Enalios
- Erma
- Exandas
- Fondation hellénique
- Gutenberg
- Hestia
- Ianos
- Ikaros
- Institut français d'Athènes
- Jemma Press
- Kedros
- Keybooks
- Klidarithmos
- Kritiki
- Le livre ouvert
- Livanis
- Mamouth comix
- Metaichmio
- Minoas
- Ministère de la Culture
- Ministère de l'Économie
- Nefeli
- Patakis
- Papadopoulos
- Papazissi
- Plethron
- Polis
- Potamos
- Psychogios
- Stereoma
- Texto Lexikopoleio
- To Rodakio
- Tou Eikostou Protou
- Vakxikon
- Vasdekis
- Ypsilon

Le BIEF souhaite tout particulièrement remercier Polina Mouratidou de l'Institut français d'Athènes et Socrates Kabouropoulos, expert du monde du livre au ministère de l'Économie grec, qui ont été d'une aide constante et précieuse.

Sommaire

Synthèse	5
Éléments de contexte.....	8
> Situation politique et économique	8
> Les signes d'une reprise politique de la question du livre	9
2018 : retour au système de prix fixe.....	9
TVA réduite pour le livre	10
Bientôt un nouveau Centre national du livre ?	10
Une politique du livre encore en difficulté.....	11
> Organismes en soutien du secteur	12
Plusieurs instances professionnelles	12
Les aides à la traduction.....	12
Données du secteur : production et ventes.....	14
> La production éditoriale	14
Une production de nouveau à la hausse.....	14
Fluctuation du nombre de traductions	15
Publication en broché avec rabats	16
> Chiffres d'affaires et ventes de livres.....	17
Quelques chiffres	17
Baisse du prix moyen ces dernières années.....	18
La question du piratage, un manque à gagner pour les éditeurs.....	18
L'édition numérique et audio très marginale.....	19
Paysage éditorial et données clés par secteur	20
> Présentation générale du paysage éditorial	20
> La littérature.....	22
Un paysage éditorial varié.....	22
Meilleures ventes et tendances	22
La place de la littérature étrangère dans les catalogues.....	24
> Les SHS et la non-fiction	26
Paysage éditorial.....	26
Une spécificité grecque : le circuit étatique des livres universitaires.....	26
Tendances dans les ventes.....	27
Les traductions d'auteurs étrangers en non-fiction et SHS.....	27
> La jeunesse	29
Données clés	29
Tendances éditoriales	30
> La bande dessinée et l'illustré adulte	32
La bande dessinée.....	32
L'illustré adulte.....	32
Distribution, commercialisation et promotion.....	34
> Distribution et commercialisation	34
Système de commercialisation	34

Remises libraire.....	35
> Les canaux de ventes.....	35
Le réseau des librairies.....	35
Ventes directes.....	36
Les soldeurs.....	37
> Vie littéraire et promotion.....	37
Saisonnalité.....	37
Les prix littéraires.....	37
Les autres modes de promotion.....	38
Présentation des maisons et annuaire.....	39
> Les éditeurs généralistes.....	39
Les plus grandes maisons.....	39
Des maisons de taille moyenne.....	41
Des maisons francophiles.....	45
Des maisons de taille plus petite.....	48
> Quelques éditeurs spécialisés.....	57
Éditeurs SHS universitaires.....	57
Éditeurs BD.....	58
> Agences.....	59
> Librairies françaises.....	60

Synthèse

Cette étude sur l'édition en Grèce était nécessaire à l'heure où les effets de la crise économique qui a débuté en 2008 semblent lentement se dissiper.

Dans un contexte où les données officielles manquent, il était particulièrement important de compléter ces informations avec une cinquantaine d'entretiens avec les professionnels, réalisés à Athènes fin janvier 2019. En effet, il n'existe plus aucune statistique officielle dans le domaine du livre depuis 2012 : le Centre national du livre grec (EKEBI) a fermé ses portes en 2014, mais a réduit son activité, notamment celle d'observatoire de l'industrie du livre, dès 2011. Il n'y a pas non plus de panéliste de type GFK pour les chiffres de ventes sur lesquels cette étude aurait pu s'appuyer. Celle-ci a toutefois bénéficié de quelques données sectorielles chiffrées : celles actualisées par le ministère de la Culture pour l'année 2015 et les statistiques produites par ENELVI, l'une des trois associations d'éditeurs grecs (qui regroupe les plus grands éditeurs).

- **Actualité sur la politique publique du livre**

En juillet 2018, une nouvelle loi sur le prix unique du livre a été votée et a mis fin au système de prix libre qui prévalait depuis 2014. Désormais, pendant 18 mois, le prix est fixé par l'éditeur (avec une remise maximum de 10 % sur le prix de vente par le libraire). Au-delà de cette période, le prix est libre. Cette loi concerne seulement les nouveaux livres publiés : pour tous les livres qui ont une date de publication antérieure à juillet 2018, le prix est encore libre. L'application de cette loi est un enjeu réel pour la profession, quatre années de prix libre ayant laissé un goût amer aux professionnels et une habitude prise par les lecteurs de remises importantes sur les nouveautés, notamment lors d'opérations de soldes.

La ministre de la Culture a annoncé la création prochaine d'un nouveau Centre national du livre. Mais les élections approchant, il n'est pas certain que ce projet puisse voir le jour en 2019.

- **Paysage éditorial et librairies : des groupes de taille modeste, indépendants et peu spécialisés**

Au total, on compte plus de 600 maisons d'édition enregistrées en 2017 (elles sont sûrement moins nombreuses à être en activité) ; la plupart d'entre elles publient moins de dix titres chaque année. Du côté de l'édition *trade*, le paysage se structure autour de quelques grandes maisons généralistes : Psychogios, Patakis, Metaichmio, Dioptra, Livanis ou encore Kastaniotis. Dans l'ensemble, le chiffre d'affaires des éditeurs grecs est limité puisque le plus grand éditeur, Psychogios, annonce un CA de 13,6 millions d'euros en 2017 : les moyens pour investir sont donc modestes. Au total, les cinq plus grandes maisons d'édition générale réalisent un chiffre d'affaires de 37,3 millions d'euros en 2017. Le chiffre d'affaires du secteur est toutefois bien supérieur si l'on tient compte des ventes de l'édition parascolaire et professionnelle, dont les acteurs sont très puissants en Grèce.

La plupart des maisons d'édition, même les plus grandes, sont des structures familiales et restent indépendantes les unes des autres. Une autre spécificité : les fonctions distribution-diffusion sont dans la très grande majorité des cas intégrées aux maisons d'édition. Pour les plus petites maisons, la diffusion et le suivi des ventes est un combat quotidien, en particulier en dehors d'Athènes. Cela passe par des relations directes et privilégiées avec un nombre restreint de libraires.

Beaucoup de librairies ont fermé leur porte pendant la crise, probablement la moitié. Si cela a concerné en majorité de petites librairies, parfois fragiles et relativement peu professionnelles, cela a été aussi le cas de grandes chaînes comme Eleftheroudakis et Papatotiriou. Aujourd'hui, le secteur est recomposé autour de la chaîne Public (sur le même modèle que la Fnac), Politeia, lanos ou encore Protoporia et une myriade de petites librairies. On estime qu'elles sont environ 700 en activité (et 1 500 points de vente au total) dont la très grande majorité se trouve à Athènes et à Thessalonique. Les grandes librairies ont leur propre site de vente en ligne : c'est un atout pour que les livres soient accessibles dans des îles parfois lointaines. Rappelons qu'Amazon ne distribue pas de livres en Grèce.

- **La production éditoriale de nouveau à la hausse**

La crise a engendré une baisse très importante de la production éditoriale. Cela s'explique bien sûr par de fortes contraintes budgétaires dans les maisons mais aussi par une baisse du pouvoir d'achat des lecteurs, ainsi que la disparition de certaines maisons d'édition d'importance (Ellinika Grammata en 2011 et Modern Times en 2012, par exemple). Les traductions ont naturellement pâti de cette réduction du nombre de nouveautés. La baisse a aussi affecté plus durement certaines catégories de livres notamment les sciences humaines, les livres illustrés (art, beaux livres, livres pratiques) et les bandes dessinées. Pour la BD, les éditeurs ont particulièrement souffert de la faillite des kiosques pendant la crise – traditionnellement de gros vendeurs dans ce secteur : l'économie de ce segment est encore très fragile, malgré le professionnalisme et la passion des éditeurs.

En miroir, certains secteurs semblent avoir mieux résisté comme les romans (plutôt d'auteurs grecs), la poésie ou la jeunesse. L'édition jeunesse est sûrement celle qui est la plus dynamique aujourd'hui, avec une place prédominante de l'album – à l'inverse, le secteur *young adult* est très peu développé. Il y a bien souvent une portée éducative forte au sein des livres jeunesse, le ton est peu humoristique, le graphisme et les thèmes assez classiques (notons l'importance de la mythologie et de la poésie à destination des plus jeunes).

Depuis 2014, on constate une reprise de la production éditoriale avec, en 2017, environ 7 500 nouveaux titres produits. Beaucoup d'éditeurs parlent de surproduction et de la difficulté de trouver un lectorat. Il n'existe pas de statistiques officielles sur les pratiques de lecture (la dernière étude date de 2010), mais l'éditeur Patakis a réalisé un sondage selon lequel moins de 8 % des 25-64 ans auraient lu au moins dix livres au cours de l'année.

- **Les tendances éditoriales et la place des traductions dans les catalogues**

En fiction, les éditeurs et lecteurs grecs sont friands de polars et de thrillers. Les polars scandinaves et les thrillers anglo-saxons (*profilers, serial killers*) rencontrent le plus grand succès en librairie. Ce sont d'ailleurs quelques romans policiers qui passent en poche chez Metaichmio, l'une des seules maisons à être positionnée avec succès sur ce format. Côté non-fiction, on observe un goût prononcé pour les ouvrages d'histoire, notamment sur les périodes de la Seconde Guerre mondiale et la guerre civile grecque. Par ailleurs, la crise a créé un fort intérêt pour les livres sur l'économie, la politique, l'Union européenne et plus largement les ouvrages qui abordent la philosophie politique.

Les éditeurs ont reporté la parution de certaines publications pendant la crise, notamment les traductions. Elles restent toutefois nombreuses chez tous les éditeurs et repartent à la hausse. Sans surprise, celles-ci proviennent majoritairement de la langue anglaise, mais les catalogues prouvent une belle attention pour les auteurs français – liée aussi au travail de fond des agents comme Niki Dougé et Catherine Fragou. Les chiffres des cessions dévoilent un marché non négligeable pour les éditeurs français ; 215 cessions ont été réalisées en 2017 et 252 en 2018. À l'image de l'attrait pour les romans policiers, des polars français sont publiés et recherchés par les éditeurs grecs : Jean-Patrick Manchette et Caryl Férey sont traduits par la maison Agra, Jean-Claude Izzo par Polis. C'est souvent le caractère social et politique qui est apprécié. Les romanciers français, classiques et contemporains sont assez bien représentés dans les catalogues ; les contacts directs et réguliers avec les éditeurs, dans certains cas très francophiles, sont évidemment un atout. Les auteurs français en jeunesse sont également très appréciés par les éditeurs et les lecteurs.

** dans cette étude, les titres suivis d'un astérisque sont des traductions libres : il n'existe pas à notre connaissance de traduction en français.*

Éléments de contexte

La Grèce est un pays de 10 millions d'habitants, c'est donc un « petit » pays, formule qui a été souvent employée par les éditeurs grecs rencontrés, qui s'adressent à un nombre de lecteurs relativement restreint – cela a évidemment des conséquences en matière de production et de tirage.

On compte deux villes principales : Athènes (4 millions d'habitants) et Thessalonique (1 million d'habitants). La vie économique et culturelle est concentrée autour de ces deux villes, même si d'autres villes disposent d'universités, comme Patras et Héraklion (en Crète). Cette concentration démographique se vérifie aussi du côté des structures éditoriales, largement présentes à Athènes (et dans une moindre mesure à Thessalonique) mais aussi du côté des librairies.

CHIFFRES CLÉS

Données géographiques et démographiques

- Superficie : 131 957 km²
- Villes principales : Athènes (4 millions d'habitants), Thessalonique (1 million d'habitants)
- Population : 10,7 millions d'habitants

Données économiques (2017)

- Taux de croissance de l'économie : 1,5 % (France : 2,2 %)
- Dette publique : 176,1 % du PIB (France : 98,5 % du PIB)
- PIB par habitant : 17 400 €/habitant (France : 32 500 €/habitant)
- Taux de chômage : 21,5 % (France : 9,4 %)
- Taux d'inflation : 1,1 % (France : 1,2 %)

Source : Eurostat, 2018

> Situation politique et économique¹

La Grèce a connu une crise économique sans précédent en 2008 avec un pic en 2011 et 2012. Après plusieurs années de récession, de réformes drastiques et trois programmes d'aide, le pays n'est plus sous la tutelle de ses créanciers. Si les signes d'une reprise économique sont présents, la situation reste néanmoins fragile.

Depuis 2008, la Grèce traverse une crise économique majeure. Deux premiers plans d'aide ont été mis en place par le FMI, la CE et la BCE en 2010 et 2012. En 2015, en contrepartie d'une politique visant à assainir les finances publiques et lancer les réformes nécessaires à la reprise de la croissance, un troisième plan est négocié avec l'arrivée au pouvoir du parti Syriza et la nomination d'Aléxis Tsípras comme Premier ministre.

¹ Sources : données Eurostat, ministère des Affaires étrangères, ministère de l'Économie et des Finances.

Depuis août 2018, la Grèce est sortie de ce plan d'aide ; on constate une meilleure santé économique : en 2017, la croissance a atteint 1,6 % et la procédure pour déficit excessif a été close en 2017. Toutefois, la situation reste fragile : le PIB a perdu 24 % de sa valeur entre 2009 et 2017, la dette est supérieure à 176 % du PIB en 2017, le système bancaire est vulnérable en raison notamment de niveaux élevés d'endettement privé, le taux de chômage, certes en baisse, reste très élevé (21,5 % en 2017) et les revenus des retraités ont été divisés par deux depuis 2009.

ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX AGRÉGATS ÉCONOMIQUES [2009-2017]

	2009	2011	2013	2015	2017
Taux de croissance (% du PIB)	-4,3 %	-9,1 %	-3,2 %	-0,4 %	1,5 %
PIB/habitant	21 500 €	18 500 €	16 800 €	17 100 €	17 400 €
Dette publique (% du PIB)	126,7 %	172,1 %	177,4 %	175,9 %	176,1 %
Taux de chômage	9,6 %	17,9 %	27,5 %	24,9 %	21,5 %

Source : Eurostat, 2018

> Les signes d'une reprise politique de la question du livre

Depuis juillet 2018, la Grèce est à nouveau dotée d'un système de prix du livre fixe – ce n'était plus le cas depuis 2014. Autre signe encourageant : en 2019, un nouveau Centre national du livre est annoncé, alors que le précédent avait été dissous courant 2014.

2018 : retour au système de prix fixe

En 1997, la Grèce adoptait une loi sur le prix fixe du livre. Une remise maximum de 10 % était admise auprès des lecteurs et une majoration de 5 % était possible afin de tenir compte des coûts de distribution, parfois importants. Ce système de prix unique concernait tout type de publication vendue au détail les deux premières années suivant la publication ou réimpression – sachant que les bibliothèques et autres établissements publics n'étaient pas concernés. Au-delà de cette période de deux ans, les remises étaient libres. Il est à noter qu'en 2006, au moment d'une première étude du BIEF sur l'édition en Grèce, l'auteur de l'étude, Karen Politis, indiquait la pratique de certains éditeurs de ne pas dater les exemplaires en réimpression afin de pouvoir les vendre à prix soldés.

En 2010, cette loi sur le prix unique a été étendue aux publications numériques.

En 2014, suite à une crise économique sans précédent et sur recommandation de l'OCDE, la Grèce restreignait la loi sur le prix unique aux seuls titres de littérature et seulement à l'occasion de leur première édition. Pour tous les autres livres, le système de prix libre prévalait. Les raisons invoquées alors concernaient la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs, ainsi que la stimulation et l'innovation des professionnels du secteur. Écrivains et éditeurs se sont mobilisés contre cette réforme.

En juillet 2018, la Grèce est repassée au système du prix unique. Cette nouvelle loi s'applique après la date de publication et une remise de 10 % peut être consentie au consommateur final. Au-delà des 18 mois, le prix est libre, sauf en cas de réimpression : le prix est alors fixé par l'éditeur

pour 12 mois supplémentaires. L'entrée en vigueur de la loi sur le prix unique ne concerne que les nouveautés : beaucoup de livres sont donc encore vendus avec des promotions importantes (25 à 40 % du prix recommandé par l'éditeur), notamment dans des librairies comme Politeia et Protoporia.

Notons par ailleurs que le prix recommandé par l'éditeur n'est jamais imprimé sur la couverture des livres. C'est le libraire qui appose une étiquette qui indique à la fois le prix recommandé par l'éditeur et le prix de vente qui intègre souvent une remise d'au moins 10 % (si le livre est couvert par la loi sur le prix unique) voire davantage (lorsque le prix du livre est libre).

L'application de cette loi est un enjeu réel pour la profession, surtout après quelques années de prix totalement libre et une habitude prise par les lecteurs de remises importantes (notamment lors des foires et dans le cadre d'opérations de soldes). L'absence d'instances professionnelles représentant l'ensemble des éditeurs à même de contrôler les pratiques de remises ne joue pas en faveur d'une régulation maîtrisée.

TVA réduite pour le livre

Le taux de TVA appliqué au livre papier est de 6 %. Pour le livre numérique, c'est le taux standard de 24 % qui s'applique.

Bientôt un nouveau Centre national du livre ?

En 2014, le Centre national du livre grec (EKEBI) a été supprimé et a laissé le pays sans institution publique dédiée. Cet organisme qui avait été créé en 1994 et qui était financé par le ministère de la Culture avait deux volets d'action principaux : la promotion de la lecture en Grèce (avec l'organisation de divers salons, prix littéraires, campagnes de promotion de la lecture, formations de la profession, etc.) et la promotion de l'édition grecque à l'étranger (présence sur les foires internationales, présentation et traduction de catalogues, etc.). Le Centre national du livre produisait également d'importants outils pour la profession, avec la gestion de la base de données Biblionet (l'équivalent d'Electre) ou encore la collecte de données sur l'économie du livre et les habitudes de lecture, ainsi qu'une base de données des livres grecs traduits.

Un futur Centre national du livre a été annoncé par le ministère de la Culture : la loi instaurant sa création est prévue dans la première moitié de l'année 2019 (et la création de ce CNL courant 2020). Des nouveautés sont à prévoir pour ce nouvel organisme, l'idée étant de valoriser le livre auprès du public, notamment vers les plus jeunes, les moins favorisés, les migrants etc. Des liens avec les municipalités sont prévus afin d'être présent dans toutes les régions, même reculées. Il s'agit de remettre en place une véritable politique nationale du livre ; les aspects internationaux (aides à la traduction pour les maisons étrangères, présence sur les foires internationales du livre...) seraient davantage laissés à la Fondation hellénique pour la culture – toutefois, ces éléments sont encore laissés en suspens et les périmètres d'action de ces deux organismes sont toujours incertains au moment de l'écriture de ce rapport. Rappelons également que l'issue des élections législatives (qui doivent se tenir en octobre 2019) peut également avoir des conséquences sur la mise en place effective de ces mesures.

Une politique du livre encore en difficulté

- La question de la lecture publique

Les Grecs lisent relativement peu. Selon la dernière enquête officielle (2010) sur les pratiques de lecture², 42,3 % de la population âgée de 15 ans et plus déclarent avoir lu au moins un livre au cours de l'année ; 16,9 % avoir lu dans un but professionnel ou scolaire ; 40,7 % déclarent n'avoir lu aucun livre dans l'année. En moyenne, 5,9 livres sont lus par les lecteurs – la médiane est plus modeste : trois livres par an. Sur la base de plusieurs sondages récents, certains éditeurs s'inquiètent de la baisse des pratiques de lecture : un sondage commandé fin 2018 par *To Vima*, un important journal grec, indique que 56 % des personnes interrogées n'ont lu aucun livre au cours de l'année³. Un sondage récent commandé par la maison Patakis révèle aussi que seuls 8 % des 25-64 ans sont de grands lecteurs (c'est-à-dire qui déclarent avoir lu entre huit et dix livres au cours de l'année). L'érosion de la pratique de lecture comme loisir semble comme souvent se produire au moment de l'adolescence.

Avec la crise, les professionnels ont observé un manque de moyens et d'investissements sur la promotion de la lecture publique, notamment vis-à-vis des plus jeunes. Certaines entreprises du secteur privé ont décidé de prendre le relais à l'image de Patakis. Cette maison a lancé un programme d'incitation à la lecture ambitieux (qui s'intitule « *anagennisi* », soit la « renaissance » de la lecture). Au sein de ce programme, Patakis organise par exemple des rencontres⁴ avec des auteurs jeunesse (quarante en 2019) en librairie ou dans les écoles⁵. Un livre est par ailleurs choisi chaque année pour développer des produits dérivés gratuits et promotionnels (marque-pages, calendriers, etc.). En 2018, il s'agit en l'occurrence d'un titre français *Moi, Albert, détestateur de livres* (Chabbert & Guridi, édition Frimousse).

- Le rôle très limité des bibliothèques

Le nombre de bibliothèques publiques est très restreint. Le manque de budget des bibliothèques handicape leur rôle comme maillon à part entière de la chaîne du livre. Les politiques d'acquisition sont limitées : les bibliothèques sollicitent les maisons d'édition pour qu'elles leur fassent parvenir des livres gratuitement. Elles semblent rarement intégrées comme lieu de promotion du livre pour les auteurs : il ne nous a pas été rapporté d'ateliers de lecture (pas même en jeunesse) ou de présentation de livre dans ces lieux.

² Source : *Reading behaviour Survey*, Ekebi 2010.

³ Source : www.tovima.gr/2019/05/06/society/ereyna-ekpliksi-ti-kai-poso-dia vazoun-oi-ellines-mythoi-alitheies [en grec, consulté en mai 2019].

⁴ Différentes rencontres sont organisées autour de la magie des mots et des images dans le but d'ouvrir le dialogue avec les enfants. Par exemple, un spectacle qui met en scène l'histoire d'un livre jeunesse, des ateliers sur la découverte du papier, les bandes dessinées, des cycles consacrés à des auteurs et illustrateurs réputés, des « débats d'idées » sur le pouvoir des mots, etc.

⁵ Seules les écoles privées sont concernées. Les interventions d'auteurs dans les écoles publiques sont interdites.

> Organismes en soutien du secteur

Trois associations d'éditeurs coexistent et cherchent à promouvoir les intérêts de la profession auprès des pouvoirs publics grecs. À l'international, c'est la Fondation hellénique pour la culture qui a pris le relais depuis la suppression du Centre national du livre (EKEBI).

Plusieurs instances professionnelles

On observe une fragmentation des organismes de représentation des professionnels, avec trois associations principales d'éditeurs :

- ENELVI représente les plus grandes maisons d'édition en matière de chiffre d'affaires. On compte environ vingt-cinq membres éditeurs de cette association. Ces maisons sont les plus actives à l'étranger, afin de traduire les auteurs grecs et à l'inverse traduire en grec les auteurs étrangers. En miroir, ENELVI tente de promouvoir l'édition grecque à l'étranger et est en contact avec les associations internationales d'éditeurs (notamment International Publishers Association, IPA) ;
- SEKB compte le plus grand nombre de maisons membres, environ trois cents. Elles sont toutefois moins puissantes que celles qui font partie de ENELVI. SEKB organise le festival littéraire d'Athènes et le grand bazar, sorte de braderie à ciel ouvert où les éditeurs vendent leurs stocks.
- SEVA est une association d'éditeurs et de libraires qui a fait sécession avec SEKB. Elle compte environ trois cent membres – dont beaucoup font également partie de SEKB.

Ce manque d'unité a sûrement joué en défaveur du secteur dans un contexte économique difficile : les intérêts des éditeurs ont été peu audibles au plus fort de la crise économique (avec la suppression du prix fixe en 2014) d'autant plus qu'il n'existait plus de CNL.

Les aides à la traduction

- Le rôle de l'Institut français de Grèce (IFG)

Fondé en 1907, il est l'un des plus anciens Instituts français dans le monde. Il compte plusieurs annexes en plus de l'Institut français d'Athènes, à Thessalonique, à Larissa et à Patras.

Le programme d'aide à la publication Jacqueline de Romilly soutient la traduction d'auteurs français en grec. Deux sessions sont organisées chaque année. Selon les années et les projets, entre cinq et dix aides sont attribuées (souvent autour de 1 000 €). Un programme d'aide à la publication est aussi proposé par l'Institut français de Paris.

En parallèle de ses actions de coopération, l'IFG développe une programmation riche en manifestations dans beaucoup de domaines. Par exemple, un cycle de rencontres littéraires en partenariat avec des librairies grecques et francophones. Il soutient la présence française lors de festivals BD. En 2019, il organise la tournée en Grèce de Philippe Lechermeier, auteur jeunesse, en partenariat avec l'Institut français à Larissa et l'association de la culture franco-grecque de La Canée. La médiathèque Octave Merlier organise un cycle de rencontres bimestrielles de littérature, avec des écrivains de langue française venus d'horizons divers et couvrant de

nombreux domaines de la création littéraire contemporaine, aussi bien des romans que des polars ainsi que de la poésie francophone.

- Les aides du Centre national du livre (CNL)

Le CNL propose deux types de subvention : pour l'intraduction et l'extraduction. Pour l'intraduction, en 2018, neuf titres d'auteurs grecs ont bénéficié de cette aide pour être traduits en français (cinq en 2017). Il s'agit de *Tout seul* de Nicos Panayotopoulos ; *L'R d'Eros* de Odysseus Elytis ; *Les neiges de décembre ne préviennent jamais, et autres nouvelles* de Mènis Koumandarès ; *Eléni, ou personne* de Rhéa Galanaki ; *T'es dispo ?* de Érsi Sotiropoulou ; *Séraphins et chérubins* de Mènis Koumandarès ; *Journal d'un timonier et autres récits* de Nikos Kavvadias ; *Le Renard dans l'escalier* de Ilias Papamòskhos.

Pour l'extraduction, en 2018, sept titres d'auteurs francophones ont été aidés afin d'être traduits en grec (ils étaient seize en 2017). Il s'agit de *L'Art de perdre* d'Alice Zeniter ; *Sociologie politique de la santé* d'Henri Bergeron et Patrick Castel ; *Pourquoi Byzance ?* de Michel Kaplan ; *Ada* d'Antoine Bello ; *Les Maladies chroniques de la démocratie* de Frédéric Worms ; *14 juillet* d'Éric Vuillard ; *Les Armoires du temps* de Garidis Anguéliki.

- Les aides de la Fondation hellénique pour la culture

Fondée en 1992, la Fondation hellénique (The Hellenic Foundation for Culture, HFC) promeut la culture et la langue grecque à l'étranger. Elle est en quelque sorte l'équivalent grec de l'Institut français. Parmi ses différentes actions (notamment des cours d'apprentissage de langue), la fondation organise des présentations de livres d'auteurs grecs dans le monde. Une autre activité de la Fondation concerne la présence collective des éditeurs et agences aux foires internationales du livre (équivalent du BIEF), notamment à Francfort, Bologne, Paris, Pékin et Moscou. Elle coorganise depuis 2014 le salon du livre de Thessalonique – celui-ci était organisé par le Centre national du livre EKEBI entre 2004 (date de la création du salon) et 2013 (un an avant la fermeture de EKEBI). EKEBI prenait également en charge des aides à la traduction d'auteurs grecs à destination des maisons d'édition étrangères : depuis 2012, celles-ci n'ont plus été distribuées. Il est question, selon la répartition des actions avec le prochain Centre national du livre, que la Fondation se charge à l'avenir d'un programme d'aide à la traduction aux maisons d'édition étrangères.

Données du secteur : production et ventes

Note sur les données chiffrées présentées dans cette étude

Il n'y a plus de statistiques officielles produites annuellement sur le secteur éditorial depuis 2011, c'est-à-dire depuis que l'organisme qui produisait ces chiffres, EKEBI, a fermé ses portes officiellement en 2014. Il n'y a pas non plus de panéliste de type GFK sur les ventes de livres. Seules quelques données ont été actualisées par le ministère de la Culture pour l'année 2015 à l'occasion d'une présentation du marché par un conseiller du livre du ministère, Socrates Kabouropoulos, à la foire du livre de Francfort en 2016 (« The Greek Publishing Market during the Economic Crisis »). Ce document rapporte aussi quelques données transmises par l'une des trois associations d'éditeurs grecs, ENELVI, qui regroupe les plus grands éditeurs en matière de CA.

Dans ce contexte, où les données officielles manquent, la collecte d'informations directement auprès de professionnels du livre en Grèce a été essentielle dans la rédaction de ce rapport. Une cinquantaine d'entretiens a été réalisée, fin janvier 2019, à Athènes.

CHIFFRES CLÉS 2017

- Nombre de titres publiés : 7 500 (estimation)
- Tirage moyen : 1 000 à 2 000 exemplaires (davantage pour la jeunesse)
- Nombre de traductions : 2 250 (estimation)
- Prix de vente moyen : 15 euros

> La production éditoriale

Le nombre de titres a beaucoup baissé pendant la crise (on est passé de 11 500 titres publiés en 2008 à 6 500 en 2014), de même que le tirage moyen et les traductions au sein des nouveautés. Les chiffres de production sont de nouveau à la hausse depuis trois ans.

Une production de nouveau à la hausse

La production de nouveaux titres publiés a beaucoup chuté avec la crise, mais elle ne s'est pas effondrée. On est passé de 11 500 titres publiés en 2008 à environ 6 500 titres en 2014, soit une baisse de près de 45 % en six ans. Depuis 2014, on constate une reprise de la production éditoriale avec, en 2017, environ 7 500 nouveaux titres produits⁶.

La **baisse de la production éditoriale** n'a pas affecté de la même façon les différentes catégories de livres. Les romans, notamment d'auteurs grecs, ont gardé une place de choix dans les

⁶ Source : ENELVI, 2018. NB : le nombre de titres publiés concerne seulement les nouveautés (et pas les rééditions).

catalogues d'éditeurs et ont continué à largement être publiés malgré cette baisse générale de la production. Les auteurs grecs ont su capter l'attention des lecteurs grâce à des histoires qui portent souvent une forte dimension sociale et économique (même dans les romans policiers). De même et de manière peut-être plus surprenante les recueils de poésie n'ont pas tellement souffert de la baisse de la production : les poètes grecs se sont souvent associés aux éditeurs pour supporter les coûts éditoriaux. Les autres catégories, comme les livres pratiques, les livres de STM et SHS et les livres d'art ont quant à eux vu leur nombre diminuer.

Pour continuer à produire malgré la crise, différentes stratégies ont été adoptées par les maisons d'édition. D'une part, et c'est évidemment un élément qui concerne la plupart des maisons rencontrées, le **tirage moyen a fortement baissé** ces dernières années, l'idée étant de réimprimer si le livre est un succès (même si les frais de réimpression diminuent la marge). Aujourd'hui, beaucoup de maisons annoncent des premiers tirages à 1 000 voire 500 exemplaires.

« Cette baisse du tirage est un phénomène particulièrement fort en Grèce car les stocks sont considérés comme valeur marchande et donc fortement imposés. C'est une information importante lorsqu'on est en position de négociateur. »
Lise Chasteloux, Gallimard (table ronde organisée au CNL, 22 février 2019)

Chez Psychogios, l'une des plus grandes maisons, le tirage moyen d'un roman traduit est de 2 000 exemplaires. C'est souvent moins pour un livre de non-fiction ou de SHS : le premier tirage commence à 1 000 exemplaires, voire moins. Pour un livre jeunesse, le tirage est plutôt autour de 2 000, parfois 3 000 exemplaires pour les plus grandes maisons comme Patakis.

Autre stratégie au moment de la crise, certaines petites maisons ont adapté leurs contrats avec les auteurs grecs : elles ne proposent pas toujours d'avance et prévoient le paiement des droits d'auteur une fois dépassée la vente d'un certain nombre d'exemplaires (par exemple à partir du 500^e exemplaire vendu). Autre exemple dans la gestion des droits d'auteur, certains éditeurs proposent aux auteurs de choisir entre 10 % de droits sur le prix public ou 50 % des bénéfices nets, après paiement de toutes les charges afférentes à la création du livre. On assiste donc à une forme de partage des risques proposée par certains éditeurs aux auteurs. Notons que ce modèle économique reste marginal ; il ne concerne pas les auteurs étrangers dont les contrats prévoient systématiquement une avance et le paiement des royalties sur les ventes.

Fluctuation du nombre de traductions

La Grèce est un pays qui publie **beaucoup de traductions**. Toutefois avec la crise économique de 2008, on a assisté à une baisse de leur nombre dans les catalogues. En effet, malgré des coûts de traduction relativement modestes (notamment du côté de la rémunération des traducteurs⁷), le choix de traduire un auteur étranger implique des frais toujours plus élevés que la publication d'un auteur grec. De plus, l'instauration d'un contrôle des capitaux à l'été 2015 a un temps empêché les sorties d'argent du pays et, par effet de conséquence limité (ou reporté) les échanges avec les éditeurs étrangers.

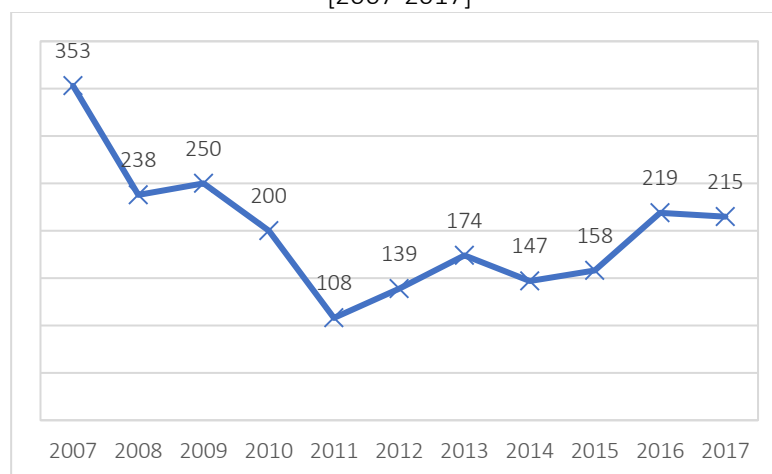
⁷ La rémunération des traducteurs au feuillet est modeste, souvent autour de 11 € le feuillet, voire moins (notons qu'il existe un décompte particulier : les traducteurs sont payés pour 16 pages et non pas au feuillet).

Ainsi, la part de traductions au sein de la production totale est passée de 41,6 % en 2008⁸ à 32,1 % en 2015⁹. La grande majorité des livres traduits sont des livres jeunesse. Sans surprise, les traductions proviennent très largement de l'anglais (environ 50 % en 2015) puis du français (11 à 12 %), de l'allemand (4 %) et de l'espagnol (4 %).

Du côté des traductions du français, on remarque une **francophilie** des éditeurs grecs : beaucoup parlent ou tout du moins lisent le français, leur permettant de se tenir informés des nouveautés. Le travail d'agents comme Niki Dougé et Catherine Fragou, de même que l'implication de l'Institut français de Grèce et la présence de librairies françaises à Athènes (comme Le livre ouvert ou Texto Lexikopoleio) sont aussi des atouts pour les auteurs français. Le choix de traduire ces auteurs est un bon moyen pour les maisons grecques de se démarquer et de construire un catalogue de littérature étrangère de qualité.

En 2017¹⁰, selon les derniers chiffres collectés par le SNE et le BIEF, les éditeurs français ont cédé les droits de traduction de 215 titres aux éditeurs grecs (en 2018, les premières estimations sont à la hausse avec 252 cessions). Ce sont majoritairement des romans (72), des livres jeunesse (42) et des livres de sciences humaines (33). Le nombre de cessions a néanmoins globalement baissé ces dernières années : cette baisse a été importante jusqu'en 2011 (108 cessions) mais repart à la hausse depuis 2014.

NOMBRE DE TITRES CÉDÉS PAR LES ÉDITEURS FRANÇAIS AUX ÉDITEURS GRECS
[2007-2017]



Sources : Les chiffres de l'édition, SNE

Publication en broché avec rabats

Les livres sont très souvent en format broché avec rabats et imprimés directement en Grèce. La production est très soignée, à l'image des livres publiés chez Polis ou Agra et bien d'autres. C'est une marque de fabrique de l'édition grecque.

⁸ Source : *The Book Market in Greece 2011*, EKEBI.

⁹ Source : Socrates Kabouropoulos, *The Greek Publishing Market during the Economic Crisis*, présentation à la foire du livre de Francfort, 2016.

¹⁰ Chiffres issus des Repères statistiques 2018 du syndicat national l'édition française (SNE).

« Le soin apporté à la réalisation graphique et à la fabrication est tout à fait remarquable : les couvertures sont faites avec embossage, vernis sélectif... Beaucoup d'éditeurs travaillent avec un magnifique papier offset, 90 ou 100 grammes, ivoiré, qu'ils appellent "le chamois", la reliure est soignée... J'ai été marqué par la beauté des objets. »

Thomas Bout, Rue de l'échiquier (table ronde organisée au CNL, 22 février 2019)

Il n'y a pas, ou très peu, d'édition poche. C'est en effet un marché trop restreint (10 millions d'habitants) et très peu d'éditeurs se lancent dans l'édition poche – celle-ci a mauvaise réputation auprès du public. Toutefois, les habitudes et attitudes vis-à-vis du poche évoluent : il y a quelques années, Metaichmio avait arrêté sa collection poche devant la résistance du public (qui avait notamment dans l'idée que la traduction était moins bonne dans la version poche que reliée). Depuis 2014, la nouvelle collection poche de Metaichmio a su rassembler son public, plus ouvert à ce format et au prix attractif. Une quinzaine de livres est publiée en poche par la maison, à l'été. L'édition poche intervient dix-huit mois ou deux ans après la première publication ; elle concerne pour le moment seulement les livres classiques et les polars.

> Chiffres d'affaires et ventes de livres

Dans l'ensemble, le chiffre d'affaires des éditeurs grecs est limité puisque le plus grand éditeur, Psychogios, annonce un CA de 13,6 millions d'euros en 2017 : les moyens pour investir sont donc limités.

Quelques chiffres

Au total, les cinq plus grandes maisons d'édition générale ont réalisé un CA de 37,3 millions d'euros en 2017 (il était de 38,4 millions en 2016, 37 millions en 2015 et 41,9 millions en 2014). Toutefois si l'on prend en compte les maisons d'édition parascolaire ou professionnelle, comme Express Publishing (la première maison du point de vue du chiffre d'affaires, soit 24,1 millions en 2017), Savvalas SA ou encore Nomiki Bibliothiki, le CA total du secteur est bien supérieur.

Les éditeurs grecs n'ont pas l'équivalent d'un GFK pour les sorties caisses. Par best-seller, on entend donc le classement des libraires – souvent le top 5 – sans aucune certitude sur le nombre d'exemplaires vendus.

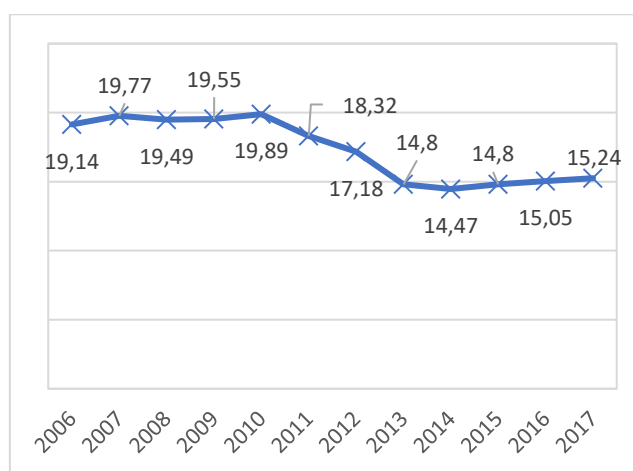
Selon les éditeurs grecs, un livre est considéré comme un best-seller à partir de **5 000 ou 6 000 exemplaires vendus**, peut-être davantage pour un roman : autour de 10 000 exemplaires. Parmi les auteurs grecs les plus vendus récemment, on peut mentionner par exemple :

- Lena Manta (Psychogios) dont son dernier titre *La Maison au bord de la rivière** s'est vendu à des milliers d'exemplaires en Grèce et a été traduit en anglais par Amazon sous le titre *The House by the River* ;
- Yiannis Kalpouzou (Psychogios) dont les deux tomes de *Imaret* tissent une saga historique dans la Grèce ottomane ;
- Maro Vamvounaki (Psychogios) qui publie des livres de psychologie populaire.

Baisse du prix moyen ces dernières années

On observe ces dernières années une tendance à la baisse des prix moyens, en écho de la crise qui a touché tous les secteurs et grevé le pouvoir d'achat de bon nombre de citoyens. Entre 2010 et 2013, on est passé d'un prix moyen d'environ 20 € à moins de 15 €, soit une baisse de 25 % en quatre ans. Étonnamment, cette chute n'est pas reliée au passage au système du prix libre du livre (qui est intervenue seulement en 2014). Toutefois, cette information est à nuancer : entre 2014 et 2018, sont considérés seulement les prix recommandés par les éditeurs, sans tenir compte des remises proposées par les libraires. Entre 2014 et 2018, les prix publics moyens devraient être probablement inférieurs à ceux indiqués dans le graphique qui suit.

ÉVOLUTION DU PRIX MOYEN EN EUROS [2006-2017]



Source : ENELVI, 2018

NB : entre 2014 et 2018, le prix des livres est libre. Les prix moyens considérés sont alors ceux recommandés par l'éditeur (ils n'intègrent pas les remises proposées par les libraires aux lecteurs).

À noter que le salaire minimum grec est de 650 euros (le salaire moyen tourne plutôt autour de 1 500 €) : avec un prix moyen de 15 €, le livre reste cher et difficilement accessible pour un grand nombre de personnes. En miroir, on constate un marché toujours plus important pour les livres soldés.

La question du piratage, un manque à gagner pour les éditeurs

Il existe une pratique d'édition pirate, ou de contrefaçon, en Grèce : des livres imprimés illégalement sont disponibles et accessibles aux lecteurs pour des prix modiques dans des librairies traditionnelles. Évidemment il n'est pas question de droits d'auteur pour ces éditions. Il arrive par ailleurs que des traductions continuent d'être exploitées sans autorisation.

Ainsi, la maison d'édition Exandas estime que le piratage touche 10 % de ses livres (ce pourcentage est en baisse). Disponibles dans les librairies, ces éditions sont difficiles à repérer car l'impression numérique est parfaite (il peut y avoir une légère différence de format entre l'original et la copie). La maison Doma évoque aussi cette difficulté particulière : l'édition pirate d'ouvrages

dont elle détient les droits est particulièrement populaire auprès des étudiants et des personnes en situations précaires.

Autre pratique liée à la culture de la gratuité : des livres sont photocopiés ou le PDF accessible sur Internet. C'est l'édition parascolaire qui est la plus touchée.

L'édition numérique et audio très marginale

Le marché du livre numérique est encore très restreint : il ne représente pas plus de 2 % du CA des éditeurs. Le prix d'un e-book est souvent 20 à 30 % moins cher que sa version papier. Les ventes sont très peu nombreuses. À titre d'exemple, *Cinquante nuances de Grey* de E. L. James n'a été venu qu'à 1 000 exemplaires dans sa version numérique.

Quant au livre audio, sa place est également très marginale. Seuls quelques grands éditeurs, comme Pataki, se sont lancés sans que des retombées commerciales soient visibles, à quelques exceptions près : des livres pour enfant ou de grands classiques avec des acteurs respectés qui avaient prêté leur voix pour ce format. Quelques rares éditeurs jeunesse se sont emparés du format audio, avec la lecture par l'auteur du livre grâce à un QR code (disponible en plus de la version imprimée, sans ajout de prix).

Paysage éditorial et données clés par secteur

> Présentation générale du paysage éditorial

Au total, on compte 600 maisons d'édition en 2017 ; elles sont sûrement moins nombreuses à être en réelle activité. Il existe quelques grandes maisons parascolaires et professionnelles très puissantes. Du côté de l'édition *trade*, le paysage se structure autour d'un petit nombre de grandes maisons généralistes : Psychogios, Patakis, Metaichmio, Dioptra, Livanis ou encore Kastaniotis.

Le nombre de maisons d'édition a beaucoup baissé par rapport à 2010 (elles étaient environ 1 100 à cette date) ; en l'espace de sept ans, leur nombre a été divisé de moitié. Évidemment, les maisons les plus fragiles ont fermé leurs portes mais certaines grandes maisons ont également fait faillite, conséquence directe de la baisse du budget alloué à la culture – et plus spécifiquement à l'achat de livres – des familles grecques. Ainsi, ont cessé d'exister entre 2011 et 2012 Ellinika Grammata¹¹ et Modern Times. Depuis 2014, même si le nombre de maisons continuent de baisser, cette érosion semble moins forte. En 2017¹², elles sont 600 à être enregistrées, mais certains professionnels indiquent un chiffre nettement moins optimiste pour celles avec une activité réelle (autour de 200).

Quelques remarques générales sur le paysage éditorial grec :

- Beaucoup de maisons se sont créées à la fin de la dictature, en 1974 ;
- De nombreuses maisons d'édition, même les plus importantes, sont des **structures familiales** ; par exemple : Patakis, Metaichmio, Livanis, etc. Beaucoup d'éditeurs sont aujourd'hui les enfants des fondateurs ;
- Cette caractéristique en entraîne une autre : une relativement **faible concentration** du secteur. C'est un point important du paysage éditorial grec : il n'y a pas, pour le moment, un acteur réellement dominant sur le marché, comme cela peut être le cas dans d'autres pays. En miroir de cette dispersion éditoriale, les maisons n'entrent pas au capital les unes des autres. C'est aussi la lourde taxation des bénéficiaires qui favorise cette fragmentation du marché et empêche la constitution de grands groupes éditoriaux, selon ce qui nous a été rapporté par certains professionnels.

Le paysage éditorial grec s'organise autour de quelques grandes maisons généralistes¹³ (publiant au moins une centaine de livres chaque année) :

- **Psychogios**, une maison au profil assez commercial, qui a une belle force de frappe au niveau de son marketing et de sa diffusion. La maison annonce un CA de 13,6 millions d'euros en 2017 (relativement stable depuis trois ans). La maison est particulièrement puissante du côté des romans et de la jeunesse, en ayant acquis les droits d'auteur grecs et étrangers à succès ;

¹¹ Plusieurs années en sommeil, la marque Ellinika Grammata a été intégrée à la maison Pedio.

¹² Source : ENELVI, 2018. NB : sont considérés comme actifs les éditeurs qui publient au moins un titre au cours de l'année.

¹³ Les chiffres d'affaires présentés sont ceux transmis par les maisons d'édition elles-mêmes sur leur site web ; les CA sont une information publique pour les sociétés anonymes ou Ltd, publiée au journal officiel, FEK <http://www.et.gr/index.php/f-e-k> [consulté en mai 2019].

- **Patakis** est une très belle maison qui possède un catalogue de long-sellers dans de nombreux domaines – son activité en tant qu’éditeur parascolaire est également un atout. Son CA 2017 est de 12,5 millions d’euros et est stable depuis 2014 ;
- **Metaichmio**, maison généraliste, est une des seules à avoir lancé avec succès une collection de livres poche. Son CA en 2017 s’élève à 6,9 millions d’euros, en augmentation par rapport aux chiffres de 2016 et 2015 ;
- **Dioptra**, une maison d’édition qui a beaucoup développé son catalogue jeunesse (qui représente environ 20 % du marché de l’édition grecque) et pratique. Le CA de la maison n’est pas connu ;
- Les maisons **Livanis** et **Kastaniotis** font également partie des grandes maisons, même si elles ont sûrement marqué le pas avec la crise ces dernières années. Leurs CA sont respectivement de 2,3 et 1,9 millions d’euros en 2017 (ils étaient de 5,3 millions et 2,6 millions en 2014).

Il existe également de très grandes maisons d’édition **parascolaires ou professionnelles**. Il s’agit notamment de Express Publishing, qui est spécialisée en méthodes de langue, surtout vers l’anglais, et a une stratégie prononcée pour les exportations. D’autres maisons sont également sur ce créneau, comme MM Publications, Burlington Books, Grivas Publications, Andrew Betsis ELT etc. Du côté de l’édition parascolaire, il faut mentionner Savvalas (qui publie également des livres jeunesse hors scolaire) et qui a un chiffre d’affaires de 7,1 millions d’euros en 2016. Enfin, Nomiki Bibliothiki fait partie des maisons qui enregistrent un chiffre d’affaires important ces dernières années (4,7 millions d’euros en 2016) : la maison publie uniquement des manuels et codes juridiques qu’elle vend dans des librairies spécialisées. Un de ses concurrents directs est la maison Sakkoulas SA.

En plus de ces grandes maisons, on compte probablement plus d’une centaine d’éditeurs généralistes de taille moyenne (qui publient entre dix et quatre-vingt livres par an, avec un CA avoisinant les 300 000 euros) ; les autres sont de taille modeste (moins de dix nouveautés par an, avec un CA souvent inférieur à 150 000 euros). Beaucoup de maisons de taille moyenne ont réduit leur activité avec la crise économique.

À côté de cette fragmentation du paysage éditorial, on constate une réelle **concentration géographique** : la très grande majorité des éditeurs mais aussi des libraires sont à Athènes. Le deuxième pôle éditorial est Thessalonique. D’autres villes, qui accueillent une université et donc des étudiants, drainent également des acteurs du livre, comme Patras et Héraklion (en Crète). La dispersion du territoire grec, avec ses nombreuses îles, est un enjeu de taille en termes de distribution.

> La littérature

NB. Cette partie a été réalisée à l'aide des comptes rendus de Thomas Bout, fondateur de la maison Rue de l'échiquier, et de Lise Chasteloux, chargée des droits étrangers chez Gallimard. Ces informations sur l'édition de fiction en Grèce ont été présentées lors la table ronde organisée par le BIEF, au CNL, le 22 février 2019.

Un paysage éditorial varié

Beaucoup de maisons présentent un catalogue à la fois tourné vers la fiction et la jeunesse. À quelques exceptions près (comme Exandas qui a été racheté par le groupe High Books), la plupart des maisons sont familiales.

Côté fiction, les maisons qui dominent le paysage éditorial sont **Psichogios, Patakis, Metaichmio, Dioptra, Livanis** et **Kastaniotis**. D'autres maisons littéraires historiques comme **Agra, Polis** et **Hestia** sont des acteurs éminents, et particulièrement disposés à traduire des auteurs français. Il existe une vitalité certaine de l'édition grecque, incarnée aussi par de **jeunes maisons** qui assument leurs choix éditoriaux et prennent des orientations fortes. Il n'y a pas pour autant de fracture majeure et revendiquée avec les maisons installées : par exemple, les jeunes maisons **Antipodes** et **Doma** reconnaissent la qualité du travail éditorial de Polis et d'Agra. Les succès notables de ces maisons : *Yak* (chez Antipodes) s'est vendu à 35 000 exemplaires (soit l'équivalent de 210 000 exemplaires sur le marché français) ; la nouvelle traduction d'Épictète proposée par Doma s'est vendue à 6 500 exemplaires (soit l'équivalent de 40 000 exemplaires sur le marché français). Ce développement se fait dans un contexte économique très difficile ; les Grecs disposent d'un pouvoir d'achat limité, la distribution est très artisanale et doit être prise en charge par les éditeurs eux-mêmes.

Meilleures ventes et tendances

Pour un roman, les éditeurs annoncent que les premiers tirages oscillent entre 1 000 et 2 000 exemplaires. Rappelons qu'un livre est considéré comme un best-seller à partir de 6 000 exemplaires vendus (environ) et que le marché poche est quasi inexistant.

Du côté des meilleures ventes de fiction, un des traits les plus notables est le fort appétit des lecteurs pour **les polars et les thrillers**. Le marché des romans policiers se scinde en plusieurs catégories ; par exemple les **polars à tendance sociale** séduisent le public grec, de même que les polars avec des voix féminines et les polars psychologiques. Le positionnement de la maison Metaichmio suit cette tendance : son catalogue de fiction (qui correspond à 30 % de ses publications annuelles) est composé pour moitié de polars. C'est aussi les ouvrages qui sont publiés en poche. Ce sont surtout les polars scandinaves et les thrillers anglo-saxons (*profilers, serial killers*) qui rencontrent le plus de succès. Mais les polars français sont également recherchés et publiés. C'est à la suite de traductions comme celle de Jean-Patrick Manchette par la maison Agra, ou Jean-Claude Izzo par Polis que d'autres jeunes auteurs français ont été publiés. Caryl Férey est publié chez Agra et a séduit le public grec.

« Pour leurs traductions vers le grec, je demande aux éditeurs français de me proposer des romans policiers qui ont une vision politique ou sociale. Pour les thrillers, ce sont les auteurs américains qui sont recherchés par les éditeurs grecs. »

Niki Dougé, agente (table ronde organisée au CNL, 22 février 2019)

Pour le roman policier, les auteurs étrangers sont très représentés dans cette catégorie, même si des auteurs grecs se lancent également de plus en plus sur ce créneau. On peut citer quelques auteurs à succès comme Pétrou Márkaris dont le personnage du commissaire Charitos parcourt ses différents livres (publiés en français au Seuil), Tatiana Averof (*Meurtre au paradis**, Metaichmio), Lefteris Giannakoudakis (*Ombre**, Kastaniotis), Dimitris Mamaloukas (*Le lecteur**, *La cellule secrète des brigades rouges**, Kedros), Chrysa Spyropoulou (*Eaux troubles**, Metaichmio), ou encore Maria Tzitzis (*Cave sombre** et *Flambé, la revanche des étoiles**, Nefeli).

D'autres auteurs, plus littéraires, rencontrent aussi un beau succès comme Soti Triantafyllou (Patakis), dont deux livres ont fait partie des meilleures ventes de plusieurs grandes librairies, comme *La Fabrique de crayons* (traduction française publiée par Alteredit) et plus récemment son autobiographie *Le Temps, encore**. Autre auteur à succès, Christos Chomenidis (Patakis) avec *Le Jeune Sage* qui a reçu un accueil enthousiaste. Il a ensuite publié plusieurs romans, comme *La Hauteur des circonstances* et *La Voix volée* (les trois livres ont été publiés au Seuil ; un livre sur sa mère, *Niki*, est attendu aux éditions Viviane Hamy) et d'autres, dont les ventes ont totalisé 400 000 exemplaires vendus. On peut aussi penser à Petros Chatzopoulos (aka Auguste Corteau) avec son best-seller autobiographique *Le livre de Catherine** (Patakis) ; l'auteur a aussi acquis une belle reconnaissance à l'étranger, avec des traductions vers l'anglais (*The Runes of Norien*, qui mêle fantasy et thriller) et en français (*Le Livre des vices* paru aux éditions du Rocher ; *Le Fils de la Joconde* publié par Le Serpent à plumes).

On observe un engouement pour le **recueil de nouvelles** par les auteurs grecs, souvent avec une **dimension sociale**. C'est le cas avec Christos Ikonòmou, avec *Le Salut viendra de la mer* (publié en français chez Quidam). Du même auteur, et toujours sur modèle des nouvelles, *Ça va aller, tu vas voir* (Quidam) a reçu le prix national pour la nouvelle et a été traduit en italien, en allemand, en espagnol et en anglais.

Les lecteurs reviennent aussi aux **classiques** – c'est d'ailleurs les classiques qui paraissent en version poche chez Metaichmio.

« En ce qui concerne les sujets traités, on remarque un fort ancrage des livres parus dans l'histoire ancienne ou récente de la Grèce : la guerre civile continue d'alimenter l'imaginaire de certains jeunes auteurs, les grands auteurs classiques ont toujours la cote, comme Épictète. »

Thomas Bout, Rue de l'échiquier (table ronde organisée au CNL, 22 février 2019)

Les **auteurs grecs** semblent peu présents sur la scène internationale. Cela s'explique par la barrière de la langue : peu d'éditeurs étrangers lisent le grec moderne, ce qui oblige l'éditeur grec à traduire un extrait du livre (15 à 30 pages) pour susciter l'intérêt. Il faut donc croire suffisamment dans le potentiel étranger du livre avant de se lancer dans ce genre de frais... On peut citer toutefois deux agences d'auteurs grecs qui cherchent à les promouvoir à l'étranger : Iris Literary Agency (www.irisliteraryagency.gr) fondée par Catherine Fragou et Ersilia Literary Agency (<http://ersilialit.com>) fondée par Evangelia Avloniti.

La place de la littérature étrangère dans les catalogues

Les éditeurs rencontrés publient tous des auteurs étrangers¹⁴. Sans surprise, la première langue pour la traduction de romans est l'anglais, puis le français (ensuite indifféremment : allemand, espagnol et italien). L'avance moyenne est comprise entre 800 € et 1 000 €. L'échelle de royalties commence généralement à 7 % jusqu'à 2 000 exemplaires, 8 % jusqu'à 4 000 exemplaires et 9 % au-delà. La durée moyenne des contrats est de sept ans à signature (deux ans pour la traduction, cinq ans d'exploitation).

Schématiquement, les deux maisons francophiles Agra et Polis se distinguent par leurs choix éditoriaux mais aussi par leur vision de leur profession d'éditeur¹⁵ (politique d'auteur) et plus largement de leur rôle d'acteur culturel. Ces deux maisons sont très littéraires et francophiles. Engagée, la maison Agra a publié *De la dignité humaine* de Jean Pic de la Mirandole en réponse à la crise des migrants. Le catalogue de la maison donne une belle place aux auteurs français, avec des livres de Jean Giono, Valéry Larbaud, Pascal Quignard ou encore Olivier Rolin. De même, la maison Polis propose un catalogue tourné vers la littérature étrangère et particulièrement française avec des traductions de Patrick Modiano, Jean Echenoz, Éric Vuillard, Pierre Assouline, Antoine Bello, Laurence Cossé, Tristan Garcia, Paul Gréveillac, Boualem Sansal, Jean-Michel Guenassia, Ivan Jablonka, Mathieu Lindon, Jean Rolin etc. La maison publie aussi beaucoup de philosophie politique.

Ces **choix exigeants** se retrouvent aussi chez d'autres éditeurs : Antipodes a récemment acquis les droits de traduction du livre de Francis Ponge *Le Savon*. D'autres maisons vont se tourner davantage vers le fonds, comme Stereoma qui a publié récemment une très belle traduction d'*Au Bonheur des dames* d'Émile Zola, ou encore Doma qui va publier *L'existentialisme est un humanisme* de Jean-Paul Sartre. Les traductions sont soignées : les éditeurs sont très attentifs à la qualité de la traduction tout comme les lecteurs qui contrôlent parfois les choix du traducteur du français vers le grec.

« Dans les catalogues, on voit à la fois un retour aux classiques (par exemple, un des succès chez Agra est la publication de l'historien byzantin Procope ; chez Exandas : Thomas Wolfe, Grimmelhausen ou encore Rabelais) et à la fois une certaine actualité avec des sujets de société (chez Kedros, il y a des livres qui abordent le mariage interracial, le divorce, la famille monoparentale...). »

Lise Chasteloux, Gallimard (table ronde organisée au CNL, 22 février 2019)

Au sein du paysage éditorial, trois maisons littéraires se démarquent aussi par leurs choix de traductions ; il s'agit de Patakis, Psychogios et Metaichmio. Patakis est une maison très littéraire avec une forte politique d'auteurs et qui a le même rôle d'acteur culturel que Polis ou Agra (notamment pour la jeunesse avec une politique de promotion de la lecture). Patakis est l'éditeur d'Elena Ferrante, mais aussi de Gaël Faye, d'Albert Camus, Metin Arditi, Hedi Kaddour, Le Clezio, Amin Maalouf, Alessandro Baricco, Jessie Burton, etc. La maison **Psychogios**, la plus importante en termes de chiffre d'affaires, a une structure de diffusion et de distribution très performante. La

¹⁴ Les lecteurs grecs ont eu accès à la littérature étrangère relativement tardivement si l'on considère, par exemple, que *Moby Dick* a été traduit pour la première fois en 1995, Proust en 1972, Virginia Woolf 70 ans après sa mort, et *Ulysses* de Joyce au milieu des années 1990.

¹⁵ Pour les 40 ans de la maison, le fondateur d'Agra, Stavros Petsopoulos, a le projet de publier le discours de Christian Bourgois dans lequel il explique son rôle d'éditeur lors de la Foire internationale du livre de Guadalajara (Mexique) en 2007 où le prix Merito editorial (prix du meilleur éditeur) lui a été décerné.

maison accorde beaucoup d'importance au marketing. Parmi les auteurs du catalogue, on peut citer Haruki Murakami, Umberto Eco, Margaret Atwood, Leïla Slimani, Agatha Christie, Jean-Christophe Rufin etc. Enfin, la maison Metaichmio est une des seules maisons à proposer une collection de poche alimentée par des classiques et des auteurs de polars scandinaves. C'est l'éditeur de Joe Nesbø, Camilla Läckberg, Julian Barnes, Nicole Krauss, Paul Auster, Tracy Chevalier, Alice Munro etc.

Autre maison dotée d'une solide diffusion :Dioptra. Elle publie Guillaume Musso, Victoria Hislop, Richard Matheson ou encore Marisha Pessl. Elle est toutefois surtout spécialisée et reconnue pour son catalogue jeunesse. De même pour la maison Minoas qui a un beau catalogue jeunesse mais offre aussi un catalogue de romans adultes dont des traductions d'auteurs français (notamment celles de Pierre Lemaitre). La maison Kedros publie quant à elle Philip Kerr, Laurent Binet, Michel Bussi etc. D'autres maisons se distinguent même si elles sont en perte de vitesse depuis quelques années : Livanis (qui a publié Gabriel García Márquez, Paolo Coehlo, Donna Tartt, J. M. Coetzee, Fred Vargas...) et Kastaniotis (Leonardo Padura, Liudmila Oulitskaïa, José Saramago, Italo Calvino, Mario Vargas Llosa, Roberto Bolaño...). La maison Hestia est très littéraire et a un beau catalogue d'auteurs français : elle a notamment publié Michel Houellebecq, Pierre Michon, Louis-Ferdinand Céline, Françoise Dolto, Claude Simon, Jean Mattern, David Foenninos, Yasmina Reza... très francophile également, la maison Utopia (Lydie Salvayre, Delphine de Vigan, Hubert Haddad, Catherine Cusset, Andrei Makine, Manu Causse, Miguel Bonnefoy, etc.).

Il existe par ailleurs un certain nombre de maisons de taille plus restreinte, avec une structure commerciale plus modeste (de par leur distribution/diffusion) mais qui proposent des catalogues ambitieux. Elles donnent aussi une place aux traductions d'auteurs français. Il s'agit notamment de Ikaros (éditeur de Vila-Matas, Jean Echenoz...), Exandas (Dugain, Sartre...), Klidarithmos (Le Clézio, Stephen King, Gilles Kepel...), Stereoma (Mathias Enard, Leïla Slimani...), Enalios (Frantz-Olivier Giesbert...) et bien d'autres.

> Les SHS et la non-fiction

NB. Cette partie a été réalisée à l'aide du compte rendu de Maria Vlachou, directrice des droits étrangers chez Humensis, sur l'édition de non-fiction et de sciences humaines en Grèce lors la table ronde organisée par le BIEF, au CNL, le 22 février 2019.

Paysage éditorial

Il y a très **peu d'éditeurs réellement spécialisés** en sciences humaines et sociales. La plupart des éditeurs grecs sont généralistes mais on peut tout de même estimer qu'une cinquantaine d'entre eux propose des catalogues tournés vers la non-fiction et les SHS.

Quinze de ces maisons sont **francophiles** et achètent régulièrement des droits depuis 2010, notamment Agra, Angelus Novus, Ekkremes, Ektos Grammis, Gutenberg, Hestia, Metaichmio, Miet, Nissos, Patakis, Pedio, Plethron, Polis, les Presses universitaires de Crète, Tou Eikostou Protou.

Les profils de ces maisons sont variés, si l'on regarde le nombre de titres au catalogue (Ektos Grammis en a cinq, Patakis 4 000), la production annuelle (Ekkremes publie moins de cinq titres par an, Patakis 400), le nombre de salariés (Tou Eikostou Protou est une entreprise avec un seul salarié et des collaborateurs externes alors que Patakis compte près de 100 salariés).

Une spécificité grecque : le circuit étatique des livres universitaires

L'État grec, via le ministère de l'Éducation, dépense environ 55 millions d'euros pour acheter des ouvrages universitaires – les *syggramata* – qu'il distribue gratuitement aux étudiants depuis 1971¹⁶. En moyenne, chaque étudiant reçoit six ouvrages chaque année¹⁷. La sélection des titres retenus se fait via le portail Eudoxus (<https://eudoxus.gr/>) qui définit le prix du livre d'après deux types de grilles tarifaires par page (0,035 euros/page pour le format 14 x 21 ; 0,042 euros/page pour le format 17 x 24). Le prix du livre ne peut pas dépasser 70 % du PPHT.

Ce système implique que le prix n'est pas unique : les livres sélectionnés pour être distribués gratuitement aux étudiants ont un prix d'achat au ministère qui diffère du prix de vente en librairie. Par exemple, chez Dardanos, le livre *Histoire économique de l'Europe du xx^e siècle. Du laisser-faire à la globalisation* de Ivan T. Berend a un prix de vente en librairie de 34,84 euros et un prix d'achat par le ministère de 16,09 euros.

Ce circuit étatique permet aux éditeurs de vendre des ouvrages pointus à des quantités importantes mais à des prix sensiblement inférieurs, qui ne leur permettent pas toujours d'amortir le coût des droits, de la traduction et de la relecture scientifique.

¹⁶ Rappelons que toutes les universités grecques sont publiques.

¹⁷ De 1971 à 2007, l'État offrait 5 ou 6 ouvrages par matière à chaque étudiant. Depuis 2007, cela a été revu à la baisse : seul un ouvrage par matière est distribué, à raison de six matières.

Tendances dans les ventes

Les ouvrages qui abordent des **sujets de société** ou **l'histoire grecque** sont très appréciés par les lecteurs. De façon générale, les livres d'histoire se vendent très bien. Parmi les meilleures ventes, on peut citer : *Les siècles cachés 1453-1821**, de David Brewer (traduction de l'anglais) qui décrit l'histoire grecque entre la chute de Constantinople (en 1453) et la révolution grecque (en 1821) ; *Apocalypse, utopie et histoire** de l'historien Antonis Liakos (Polis, collection « Historia ») ou encore *Histoire (tragi-comique) de l'État grec moderne** de Vasilis Rafailidis (véritable best-seller de la maison Tou Eikostou Protou).

Du côté de la non-fiction, quelques traductions se sont très bien vendues, comme *L'Art subtil de s'en foutre. Un guide à contre-courant pour être soi-même* de Mark Manson (publié chez Esoptron), ou encore *Becoming* de Michelle Obama (publié par Athens Bookstore). Les livres de Yuval Noah Harari (*Sapiens. Une brève histoire de l'humanité*, *Homo Deus. Une brève histoire de l'avenir* et *21 leçons pour le xx^e siècle*) sont des best-sellers publiés par la maison Alexandria.

Les **questions de société, de politique, d'actualité** sont également des thèmes appréciés par les lecteurs, avec par exemple *L'accord de Prespa** de Aggelos Syrigos, Euanthis Chatzivasileiou (Patakis) sur la question du nom de la Macédoine. L'auteur et homme politique Yanis Varoufakis rencontre également un grand succès (ses livres ont été successivement publiés par les maisons Gutenberg, Potamos et désormais Patakis). Une adaptation par Costa Gavras de *Conversations entre adultes* est attendue (le livre a été publié en 2017 chez Les liens qui libèrent et en format poche chez Babel).

Les lecteurs plébiscitent également des livres de **développement personnel**, et plus largement de bien-être, avec parmi les meilleures ventes *Le cadeau** de Stefanos Xenakis (publié chez Keybooks). Chez Armos, l'auteur neurologue et psychiatre Matthew Giosafat est un auteur à succès avec des livres comme *Grandir dans une famille grecque** ou *Se marier ou ne pas se marier**. En ce qui concerne les publications liées au développement personnel, les maisons les plus puissantes sont probablement Dioptra (avec son large catalogue d'auteurs anglo-saxons), Esoptron ou encore Klidarithmos qui est davantage positionné sur le bien-être et la santé.

À l'inverse, aux dires d'éditeurs rencontrés, certains sujets semblent actuellement plutôt moins porteurs par exemple : l'écologie, le terrorisme ou la vulgarisation scientifique.

Les traductions d'auteurs étrangers en non-fiction et SHS

Au risque de trop simplifier, il y a deux types d'éditeurs SHS et non-fiction, selon leurs traductions du français vers le grec :

- D'un côté, les éditeurs qui suivent de près le paysage éditorial français (ses nouveautés), repèrent assez vite les ouvrages de jeunes historiens et de philosophes de demain, les traduisent et les vendent sur un rythme de long-sellers en librairies. Par exemple, pour *Le national-socialisme et l'Antiquité* de Johann Chapoutot (PUF), les droits ont été cédés à la maison Polis en 2008, l'année de la parution de l'ouvrage en France. De même, *Le Capital au xx^e siècle* de Thomas Piketty (Seuil), les droits ont été cédés à Polis en 2013, l'année de la parution de l'ouvrage en France.

- De l'autre côté, les éditeurs conseillés par des universitaires, qui achètent des ouvrages de référence (le fonds). Ils vendent peu en librairie mais beaucoup au ministère de l'Éducation nationale pour être distribués dans les universités. Le rythme des ventes est soutenu, comme s'il s'agissait de nouveautés. Par exemple, les droits de *Spinoza et le spinozisme* de Pierre-François Moreau ont été cédés aux éditions Sideris en 2015, huit ans après la parution en France ; les droits d'*Histoire romaine* de Marcel Le Glay, Yann Le Bohec, Jean-Louis Voisin ont été cédés aux éditions Hestia en 2015, seize ans après la parution en France.

Les options se transforment en contrat entre deux mois pour une nouveauté et douze mois pour un ouvrage du fonds. La plupart des contrats sont proportionnels. Souvent, l'échelle de droits obtenue est de 7 % jusqu'à 2 000 exemplaires vendus, 8 % jusqu'à 4 000 exemplaires vendus, 9 % au-delà. Le livre est en moyenne produit à 1 000 exemplaires et les ventes annuelles, deux ans après parution, vont de 100 à 200 exemplaires (selon les relevés de vente et les auteurs concernés). L'avance est en général couverte au-delà de trois ans après la parution. Le taux de retour moyen est de 5 % (du fait d'un rythme prudent de réimpressions).

« Aux PUF, nous avons 420 contrats dans notre base dont 50 % sont actifs. Ce sont des contrats dont nous recevons régulièrement des royalties. Depuis 2014, on compte une quarantaine de nouveaux contrats. Nous rencontrons régulièrement les éditeurs grecs à Francfort ou à Paris. Les lignes éditoriales sont claires et changent peu. En général, nous n'avons pas d'impayés, les relevés sont reçus et réglés (notamment grâce au travail de Niki Dougé), les retards de publication sont raisonnables. »

Maria Vlachou, Humensis (table ronde organisée au CNL, 22 février 2019)

Du côté de la non-fiction et des SHS, parmi les auteurs français récemment traduits en grec, on peut citer : *Dictionnaire amoureux de la psychanalyse* d'Élisabeth Roudinesco (publié chez Enalios), *Et dans l'éternité je ne m'ennuierai pas* de Paul Veyne (publié chez Hestia), *L'Expérience intérieure* de Georges Bataille (publié chez Plethron), *Les Enfants du vide. De l'impasse individualiste au réveil citoyen* de Raphaël Glucksmann (publié chez Polis).

> La jeunesse

NB. Cette partie a été réalisée à l'aide du compte rendu de Laurie Jesson, responsable des droits étrangers chez Kaléidoscope, sur l'édition jeunesse en Grèce lors la table ronde organisée par le BIEF, au CNL, le 22 février 2019.

Données clés

Le secteur de la jeunesse est probablement celui qui a **le mieux résisté à la crise** en nombre de ventes ; en miroir, c'est aussi grâce à ces publications que certains éditeurs généralistes déclarent avoir réussi à traverser les moments les plus difficiles. Aujourd'hui, le secteur est stable et porteur – pour de nombreuses maisons, il sert de locomotive. Ainsi, la majorité des maisons généralistes ont une collection jeunesse conséquente (50 % du catalogue de Metaichmio, Kedros, Patakis, Psychogios concerne la jeunesse). Attractif, le secteur attire aussi de nouvelles maisons qui diversifient leur catalogue depuis quelques années (par exemple Dioptra a opéré une réelle transition vers les publications jeunesse il y a cinq ans, de même que Klidarithmos). Toutefois, rares sont les maisons qui sont totalement spécialisées en jeunesse, même si c'est le cas par exemple pour les maisons Diaplasi, Kokkino ou Epomenos Stathmos.

« La jeunesse est un secteur très porteur aujourd'hui : cela ouvre de nouvelles perspectives de cessions et de traductions des auteurs français. Les éditeurs grecs sont très francophiles ; même s'ils ont réduit leur production au moment de la crise, ont parfois repoussé les publications, ils ont continué à acheter des droits d'auteur français. Il y a un vrai lien. »

Laurie Jesson, Kaléidoscope (table ronde organisée au CNL, 22 février 2019)

Le succès du secteur provoque une **surproduction** de titres en jeunesse. Ce constat des professionnels n'est pas, pour le moment, suivi d'une réduction de la voilure : tous les éditeurs rencontrés prévoient de produire encore davantage l'année prochaine. Cette surproduction, particulièrement prégnante en jeunesse, s'explique par le fait que les éditeurs continuent de miser dessus car elle semble mieux à même, peut-être, de soutenir les autres publications, dont le succès serait incertain. Pour donner une idée du développement du secteur, l'exemple de Dioptra est édifiant : la maison a créé son catalogue avec quarante titres jeunesse il y a cinq ans et compte publier cent vingt titres en 2019.

La production de livres qui concernent la petite enfance (0-3 ans) est saturée et laisse peu présager de futures prochaines coéditions. La maison spécialisée jeunesse Diaplasi est par exemple reconnue pour sa collection de livres CD, de contes et de musique classique. En revanche, le marché des livres pop-up est encore très marginal, car les coûts de fabrication sont trop élevés et les perspectives de ventes trop faibles compte tenu de la taille du marché grec.

Parmi les titres en jeunesse, les **albums dominant**. Le tirage moyen est de 2 000 exemplaires (parfois 3 000 pour certaines grandes maisons comme Patakis) et le prix moyen d'un album autour de 11 €. Il y a là aussi un véritable soin apporté aux publications. Face à la difficulté de vendre les droits des auteurs grecs à l'étranger, quelques maisons jeunesse se sont lancées dans la traduction de leurs auteurs. C'est le cas par exemple de la maison Aiora qui traduit directement des titres en anglais, italien ou français. Le nombre d'exemplaires produits est alors très faible (de

l'ordre de 1 000 ex.). En 2019, la maison Papadopoulos a quant à elle ouvert une filiale jeunesse (Faros Books) à Londres pour traduire et distribuer ses propres auteurs en anglais.

Les éditeurs jeunesse sont plutôt **favorables aux cessions**, en comparaison des coéditions. Imprimer seuls leur permet de mieux coller au calendrier de publications. En jeunesse comme pour les autres secteurs, c'est la période pré-estivale (mai-juin) qui compte le plus deancements de livres – la rentrée des classes, elle, n'est pas vue comme un moment stratégique. Cette particularité de calendrier complique la coédition avec des éditeurs qui souhaiteraient une livraison en septembre.

Parmi les prix qui distinguent un livre jeunesse, trois émergent – même si leur effet sur les ventes est incertain. Il s'agit du prix national de l'IBBY Award et du prix de la librairie Public (décerné par les lecteurs). Du côté de la promotion des auteurs jeunesse, il y a une **absence de presse spécialisée**. Les éditeurs ne peuvent pas non plus compter sur l'effet prescripteur des bibliothécaires : la faiblesse du réseau des bibliothèques publiques n'en fait pas des partenaires stratégiques. Dernier obstacle pour l'édition jeunesse : les auteurs n'ont pas le droit d'intervenir dans les écoles publiques. Les maisons d'édition ne sont dès lors pas en lien avec les enseignants.

Tendances éditoriales

Le secteur jeunesse conserve les habitudes d'un passé dominé par le parascolaire. En conséquence, le livre n'est pas vu comme un objet ludique mais reste bien un **objet éducatif**. Cela se retrouve donc dans les thèmes choisis : on voit assez peu de titres humoristiques par exemple. Les parents sont parfois conservateurs : certains refusent les thèmes et les personnages effrayants et leur préfèrent un style graphique rassurant. Il y a une barrière visuelle forte : les éditeurs estiment que l'acte d'achat est parfois empêché par des illustrations jugées trop sombres ou inquiétantes. Le marché est également très verrouillé du côté des personnages fantastiques (ni monstres, ni sorcières, ni licornes !...), même si quelques éditeurs se lancent malgré tout dans l'aventure : par exemple, Diaplasia a publié tout récemment *Les créatures magiques de Miss Turie** de Joy Keller.

Avec la crise, les éditeurs se sont réfugiés sur des valeurs sûres : on trouve quasi systématiquement une collection de livres sur la mythologie grecque, ou l'histoire grecque (y compris en achats de droits). De façon plus surprenante, la poésie est bien représentée dans les catalogues jeunesse. Récemment, quelques éditeurs se sont lancés dans les documentaires pour enfants, par exemple sur la gestion des émotions.

Concernant le roman, le **young adult est très marginal**. Beaucoup de catalogues d'éditeurs généralistes survolent cette catégorie : ils passent du roman jeunesse (8-12 ans) au roman adulte. Les éditeurs jeunesse s'accordent sur la raison du manque d'intérêt des lecteurs pour ce type de livres : le système éducatif grec est très compétitif dès le lycée (avec la perspective du concours d'entrée à l'université) et conduit les jeunes adolescents à travailler énormément. La lecture n'est pas perçue comme un loisir à part entière et subit la concurrence des écrans. Les romans *young adult* manquent cruellement d'attractivité et le développement de ce marché dans les prochaines années semble peu envisagé par les éditeurs. À titre d'exemple, notons que la saga (plutôt à destination des *middle grade*) Harry Potter fait partie des best-sellers de ces dernières années (publiée chez Psychogios) alors que la série *young adult Hunger games* semble trouver un public plus restreint (aussi publiée chez Psychogios).

Parmi les livres d'auteurs étrangers qui se vendent bien en jeunesse, les libraires indiquent l'album *L'Arbre généreux* de Shel Silverstein (publié chez Dorikos), la série des livres sonores du personnage Paco de Magali Le Huche (publiée chez Patakis), *Histoires du soir pour filles rebelles* d'Elena Favilli (publié chez Psychogios).

En jeunesse, comme pour d'autres secteurs, les **auteurs français traduits** ont une place privilégiée (même si l'anglais est la première langue de traduction). Les éditeurs apprécient l'efficacité du style des auteurs français, l'économie de mots et les messages clairs transmis aux enfants. C'est aussi la réputation des maisons françaises qui fait d'elles des partenaires privilégiés : la France est un des pays prioritaires vers lequel se tournent les éditeurs grecs pour chercher de nouvelles publications. S'agissant des illustrateurs français, leur audace constitue parfois un frein pour les cessions en grec.

> La bande dessinée et l'illustré adulte

La bande dessinée

La bande dessinée est un petit marché en Grèce au regard du nombre de publications et d'acteurs impliqués. Trois maisons sont spécialisées, il s'agit de **Jemma Press**, **Mamouth Comix** et **Anubis**. Jemma Press et Anubis proposent des catalogues assez généralistes : *comics* américains (Marvel, DC) mais aussi mangas, BD jeunesse et franco-belge. Mamouth Comix publie majoritairement de la BD franco-belge, notamment les classiques (Tintin, Astérix). Certains comics DC ou Marvel sont aussi publiés chez Brainfood.

Malgré les difficultés de distribution et des chiffres de ventes décevants au moment de la crise, les éditeurs persévèrent et la production se maintient. Le tirage moyen est de 1 000 exemplaires, voir 800 exemplaires. Il a drastiquement baissé ces dernières années, même pour les classiques de la BD franco-belge. Le point mort moyen se situe autour de 350 exemplaires et une BD vendue à 1 000 exemplaires est un succès.

Ce sont les *comics* américains qui constituent l'essentiel de la production. L'éditeur de Jemma Press considère que lorsqu'une BD provient de l'anglais, ses chances de succès sont moindres car les lecteurs sont habitués à lire dans la langue originale et la traduction en grec devient inutile. Il donne en particulier l'exemple de *Walking Dead*, dont il a obtenu les droits en grec, mais dont les ventes ont été très décevantes (alors que la VO a été un succès sur le marché grec).

Le manga est quant à lui peu visible – la maison Anubis est l'une des seules à proposer une collection de mangas. De même, il semble qu'il y ait assez peu de romans graphiques. Sans qu'il existe une collection clairement identifiée, quelques éditeurs non spécialisés en BD proposent quelques romans graphiques, comme Brainfood, Patakis (par exemple la série de Corinne Maier et Anne Simon sur Freud et Marx) ou encore Potamos qui a publié *Les Cahiers d'Esther* de Riad Sattouf (dont la traduction n'a pas eu le succès escompté). La BD jeunesse est aussi assez peu développée.

Les difficultés de la distribution constituent un enjeu majeur pour les éditeurs BD. La faillite de nombreuses librairies et des kiosques à la suite de la crise oblige les maisons à réinventer leurs modèles commerciaux. Elles travaillent aujourd'hui beaucoup en direct avec une dizaine de libraires et font parfois appel à quelques grossistes. Deux temps forts rythment aujourd'hui la diffusion avec deux festivals orientés bande dessinée : en avril (avec le festival Comicdom Con Athens) et en décembre (avec le festival AthensCon). Depuis 2006, le festival international de la bande dessinée Comicdom Con Athens est coorganisé par une entreprise à but non lucratif, Comicdom Press et l'Union helléno-américaine.

L'illustré adulte

Le livre illustré adulte, dans ses différentes composantes livres pratiques, beaux livres et livres d'art, est un **marché très restreint, voire marginal**. Peu d'éditeurs sont réellement spécialisés sur l'un ou plusieurs de ces secteurs : on trouve au sein des catalogues d'éditeurs généralistes quelques publications – par exemple chez Patakis et Psychogios. Ce sont alors les **livres pratiques** et plus précisément les livres de **cuisine** qui sortent du lot et dominent les catalogues. Parmi les

meilleures ventes de non-fiction, on trouve quelques ouvrages de ce type, comme *Cinq ingrédients* de Jamie Oliver (publié par Psychogios) ou *Ma cuisine grecque* de Akis Petretzikis (publié par Psychogios). Quelques maisons se sont positionnées sur les publications de guides de voyage, comme Orama, Nalcas ou encore Topos.

Côté beaux livres et livres d'art, la crise a sûrement joué sur le manque de développement de ces marchés, même si certains éditeurs estiment que ce n'est pas seulement l'effet de la crise : il n'y a jamais eu beaucoup de publications de beaux livres. C'est sûrement lié à des coûts d'impression élevés pour ces publications et les faibles perspectives de ventes (les prix de ventes sont élevés pour les Grecs et les livres trop volumineux pour les touristes, selon un éditeur interviewé). Ce marché est aussi capté par la présence de livres d'art ou des *coffee table books* proposés en anglais par des éditeurs étrangers. Quelques éditeurs s'essaient toutefois à publier des beaux livres, comme Militos, qui offre un catalogue de livres de photographies des paysages grecs, de beaux livres et d'art. La qualité des publications exige souvent des prix élevés (voire peu accessibles) et un tirage limité. La maison Potamos publiait des livres de photographie à ses débuts et plus largement des livres illustrés (notamment via des coéditions de guides de voyage avec Thames and Hudson) mais semble avoir renoncé à ce type de publication. Quelques maisons se sont spécialisées sur les publications de livres d'art, comme Kapon (histoire, archéologie), Olkos (photographie), Melissa (art, catalogue de musée, livre d'art).

Comme l'ont souligné des libraires, il existe un enjeu réel de distribution pour les livres pratiques, les cartes et les beaux livres « souvenirs » – de toutes langues – sur les îles durant l'été.

Distribution, commercialisation et promotion

> Distribution et commercialisation

La distribution est très artisanale et doit être prise en charge par les éditeurs eux-mêmes. Selon les détaillants auxquels ils font face, les éditeurs vendent ou laissent en dépôt les livres commandés.

Systeme de commercialisation

Deux systèmes de commercialisation cohabitent et lient libraires et éditeurs : soit le livre est acheté par le libraire, soit il est laissé en dépôt. Les fonctions distribution-diffusion sont dans la très grande majorité des cas intégrées aux maisons d'édition.

- L'**achat** implique le paiement des livres par le libraire pour obtenir sa commande. Ce système est souvent proposé aux librairies de petite et de moyenne taille car leur système de relevé de ventes est jugé trop artisanal par les maisons d'édition (et donc trop fragile pour leur laisser leurs livres en dépôt). Le paiement de la commande peut intervenir plusieurs mois après. Loin d'être systématique, une possibilité de retour peut être négociée par le libraire pour des livres qu'il n'aurait pas vendus en échange de nouveautés. Ceux qui obtiennent cette possibilité de retour, ou d'autres avantages contractuels, sont évidemment les librairies en bonne santé financière, à l'image de Epi Lexej, Pleiades, Free Thinking Zone etc.
- Le **dépôt**, ou consignation, signifie que la part de l'éditeur sur le prix de vente du livre est rétribuée seulement si le livre est effectivement vendu. Car ce système implique d'obtenir des états de vente précis, il est davantage obtenu par les chaînes et/ou grandes librairies¹⁸. Il s'agit par exemple de Public, Ianos, Politeia, Protoporia, Evripidis, WH Smith (voir plus loin leur présentation). Les grands éditeurs (Patakis, Psychogios par exemple) se déplacent très régulièrement dans ces librairies pour obtenir un décompte précis des commandes, des ventes et des invendus (les grandes librairies peuvent la plupart du temps faire des retours). Pour les éditeurs de taille moyenne, voire petite, ce décompte des ventes est sans doute beaucoup moins régulier car ils représentent une portion beaucoup moins importante des ventes des grandes librairies qui sont dès lors moins promptes à faire un suivi fréquent. De l'autre côté, les petites maisons d'édition n'ont pas non plus toujours les moyens humains de se déplacer régulièrement en librairie – il est rare que la distribution soit externalisée, elle est très souvent faite en interne (même s'il existe quelques exceptions), ce qui peut être assez pénalisant pour les plus petites maisons.

Avec la crise, les librairies ont fait face à d'immenses difficultés de trésorerie et les délais de paiement pour les éditeurs se sont allongés : ils oscillent aujourd'hui entre deux,

¹⁸ Celles-ci sont aussi en capacité de négocier auprès des éditeurs, car les exemplaires commandés sont nombreux.

quatre, six et huit mois après la vente. Ces échelles dépendent sans aucun doute des maisons d'édition auxquelles font face les librairies, les plus grands éditeurs (i.e. Psichogios, Patakis, Dioptra, Metaichmio, Kastaniotis, etc.) bénéficiant de délais plus courts que ceux obtenus par les maisons de taille plus modeste. Celles-ci peuvent se plaindre de délais de paiement trop long, imposés par des librairies qui profitent de leur position. Inversement, les éditeurs sont aujourd'hui globalement plus attentifs aux livres laissés en dépôt car les faillites de certaines librairies en 2010-2011 (notamment Eleftheroudakis et Papatiriou) ont eu un effet domino et ont parfois entraîné de grandes difficultés pour les éditeurs.

Remises libraire

Les remises accordées aux libraires par les éditeurs sont négociées au cas par cas. Elles dépendent avant tout de la taille de la librairie : les plus grandes obtiennent des pourcentages de remises de l'ordre de **45 à 50 %**, plus avantageux que ceux obtenus par les librairies de taille modeste, souvent autour de **30 %** (parfois moins). Ces pourcentages sont calculés sur le prix du livre recommandé par l'éditeur et non sur le prix de vente hors taxe.

> Les canaux de ventes

Beaucoup de librairies ont fermé leur porte pendant la crise. Aujourd'hui, on compte environ 700 librairies en activité (et 1 500 points de vente au total). Les grands acteurs sont : Public (chaîne de type Fnac), Politeia, Ianos, Protoporia.

Le réseau des librairies

Un grand nombre de librairies ont fermé leurs portes pendant la crise – probablement la moitié. Évidemment cela concerne beaucoup de petites librairies, parfois fragiles et relativement peu professionnelles mais pas seulement. Parmi les chaînes de librairies qui ont déposé le bilan, on trouve : Eleftheroudakis (environ 30 magasins), Papatiriou (30) et Metropolis (6). Par ailleurs, la Fnac a été remplacée par la chaîne Public, alors que le centre culturel et librairie francophone Kauffmann a fermé en 2011. Les kiosques et les grossistes ont aussi beaucoup souffert de la crise.

Aujourd'hui, on compte environ **700 librairies en activité** (et 1 500 points de vente au total) avec lesquels travaillent les maisons d'édition. Sans chiffres officiels sur lesquels s'appuyer, les professionnels estiment que 200 librairies réalisent près de la moitié du chiffre d'affaires du secteur et 90 % des librairies sont à Athènes et Thessalonique¹⁹ (qui concentrent 5 millions d'habitants, soit la moitié de la population).

Les acteurs qui ont su tirer leur épingle du jeu ces dernières années sont²⁰ :

- La chaîne de librairies **Public** (www.public.gr) fonctionne sur le même modèle de commercialisation que la Fnac avec une offre de livres, mais aussi de films, de musique

¹⁹ Toutefois, cette répartition est peut-être à nuancer car certaines chaînes de librairies (comme Public) disposent de nombreuses succursales sur l'ensemble du pays (mais compte comme un point de vente unique auprès des éditeurs).

²⁰ On peut trouver des éditions pirates de livres dans ces grandes librairies.

et de matériel informatique (smartphones, tablettes...). Public propose une offre de livres en langues étrangères grâce à un partenariat avec Amazon. Au moment de la libéralisation du prix du livre (2014-2018), Public n'a pas joué une politique de prix agressive : les remises ont été relativement encadrées.

- Les deux chaînes **Politeia** (www.politeianet.gr) et **Protoporia** (www.protoporia.gr) sont très réputées. Elles ont bâti leur succès en proposant des remises très importantes aux lecteurs, au moment de l'instauration du prix libre. La librairie Politeia faisait auparavant des réductions de l'ordre de 30 % et Protoporia 40 %. Elles sont toutes deux très actives du côté des ventes en ligne : les frais de transport sont offerts au-dessus de 30 €.
- Les deux librairies **Ianos** (www.ianos.gr) et **Evipididis** (www.evipididis.gr) offrent des espaces de promotion, de discussion et d'échanges lors de lancements de livres. Ianos, créée en 1984 à Thessalonique, détient aujourd'hui neuf magasins entre Athènes et Thessalonique. Evripididis a été créée en 1955 dans la banlieue nord d'Athènes et détient aujourd'hui trois magasins d'envergure.
- La chaîne librairie/papeterie WH Smith bénéficie de son emplacement à l'aéroport qui engendre des ventes importantes, dont beaucoup concernent des livres en anglais.

Sur la question de la **vente en ligne**, beaucoup de ces librairies traditionnelles ont un portail de vente : il n'existe pas pour le moment de « pure player » sur la vente en ligne de livres. Politeia et Protoporia sont probablement les mieux positionnées sur ce créneau – rappelons qu'à ce jour Amazon n'a pas de siège social en Grèce. Les professionnels observent que ce sont les lecteurs situés en région, et non pas dans les grandes villes, qui achètent des livres en ligne – dans les îles notamment, qui souffrent parfois d'un manque de librairies ou de bibliothèques.

Du côté des librairies de petite taille, indépendantes et robustes au moment de la crise, on peut évoquer Lexikopoleio, Epi Lexei, Pleiades, Lemoni, Free Thinking Zone, Mauve Skiouros, Booktalks ou encore Sporos. Toutes jouent un rôle dans le lancement de titres plus confidentiels – les auteurs à succès étant souvent présentés dans les grandes librairies citées plus haut. On compte par ailleurs trois librairies françaises à Athènes : Le livre ouvert, Lexikopoleio, et la Librairie électronique d'Athènes. Des rayonnages de livres en français dans d'autres librairies mettent aussi en avant la production française.

Ventes directes

Beaucoup de maisons d'édition rencontrées ont leur propre librairie, qu'elles soient de très grandes maisons (comme Patakis qui a ouvert sa librairie en 1998) ou plus petites. Les librairies sont alors plutôt des points de ventes directes des livres des maisons concernées (il y a rarement le catalogue d'autres maisons représenté).

Les foires et festivals littéraires sont aussi des moments de ventes directes pour les éditeurs. C'est la foire de Thessalonique, tous les ans au mois de mai, qui est la plus importante (<http://thessalonikibookfair.gr/>). Même si la foire est l'occasion de rencontres professionnelles entre éditeurs grecs et étrangers, il s'agit avant tout d'une foire grand public, avec des signatures d'auteurs et toutes sortes de rencontres et conférences.

Des festivals rythment également l'année. Par exemple, fin août-début septembre, a lieu une foire de vente de livres à Athènes, organisée par l'une des associations d'éditeurs, SEKB (<http://sekb.gr>). L'AthensCon est aussi un événement tourné vers la BD et plus largement vers la pop culture. Il a lieu en décembre chaque année (www.athenscon.gr/en).

Les soldeurs

Enfin, une facette importante du marché du livre en Grèce concerne la place importante des bazars, sorte de braderies de livres, où l'on trouve des ouvrages à un prix très modique (souvent un quart du prix initial). Les grandes librairies, comme Ianos, jouent sur les deux tableaux : à la fois vente de livres neufs et de livres soldés ou d'occasion. Dans ces bazars, on ne doit trouver que des livres dont l'édition date de plus de 18 mois, depuis la réintroduction du prix unique du livre en 2018.

> Vie littéraire et promotion

Saisonnalité

Il n'existe pas à proprement parler de rentrée littéraire ou de moment clé pour les ventes sauf bien sûr sur la période des fêtes de fin d'année (novembre/décembre). Les éditeurs de fiction et de non-fiction tentent aussi de capter l'attention des lecteurs à l'arrivée de l'été : entre mai et juin, beaucoup de nouveautés sont lancées. De même, pour les livres jeunesse, on constate une période de publication plus soutenue avant l'été : la rentrée des classes n'est finalement pas un moment charnière, ce qui complique parfois les livraisons en coédition (et favorise donc plutôt les cessions dont le caractère plus souple est apprécié par les éditeurs grecs en jeunesse). Les éditeurs SHS vendent peu mais tout au long de l'année, sans à-coup dans le rythme des publications.

En moyenne, quels que soit les domaines, les livres restent entre un et deux mois sur la table des grandes librairies. Afin de mettre en avant les auteurs et les nouveautés, les éditeurs et libraires tentent de faire une promotion active en proposant des activités, des lectures et des animations.

Les prix littéraires

Sans avoir les chiffres de ventes exactes, il est difficile de mesurer l'effet prescripteur des prix littéraires. À défaut, les professionnels rencontrés indiquent quelques-unes de ces récompenses comme les plus importantes pour la promotion de leurs livres, sans commune mesure avec l'obtention d'un prix Goncourt en France. Il s'agit du prix national de littérature (plusieurs lauréats dans différentes catégories), du prix de la librairie Public (attribué par les lecteurs) et le prix de l'académie.

- Prix national de littérature

Il existe une dizaine de catégories, dont plusieurs concernent des auteurs étrangers. En 2019, le grand prix national a récompensé l'œuvre de Dionysis Kapsalis ; pour les romans, c'est *Ekouatoria* de Michalis Modinos publié chez Kastaniotis qui a été primé ; pour les essais, c'est l'ouvrage *Quand le verbe devient un nom** de Pantelis Boukalas publié chez Agra qui a été récompensé ; pour les biographies, c'est celle sur Charílaos Trikoúpis, homme politique (Premier ministre à sept reprises de 1875 à 1895), publiée chez Polis ; pour les primo auteurs, c'est l'ouvrage de Danae Siozou publiée chez Antipodes et Ursula Foskolou publiée chez Kichli qui ont été primés.

- Prix Public

Ce sont les lecteurs qui votent parmi une liste de livres sélectionnés. Là encore, différentes catégories de livres sont primées, comme les romans d'auteurs grecs et étrangers, les livres jeunesse, la poésie etc. En 2018, le prix du roman a été décerné à *Histoire sans nom** de Stefanos Dendolos (Psychogios) ; pour le roman traduit, c'est *Stoner* de John Williams (Gutenberg) qui a été mis en avant par les lecteurs.

Les autres modes de promotion

Les quotidiens *To Vima* et *Kathimerini* proposent des pages littéraires chaque dimanche : ces journaux se vendent très bien, une critique dans l'un d'eux est un vrai avantage pour les éditeurs et les auteurs. Il existe aussi plusieurs magazines littéraires, comme *Dekata* (littérature générale et arts), *Polar* (comme son nom l'indique sur le polar) et *Mple komitis* (revue spécialisée en BD).

Pour faire connaître leurs nouveautés, certains éditeurs privilégient les campagnes de publicité à la télé, bien que cela soit très cher – et concerne donc les plus grandes maisons et les livres à fort potentiel de ventes.

Les adaptations sont un autre moyen de toucher et d'élargir son public. Par exemple, la programmation d'une pièce de théâtre donne souvent lieu à des rencontres et fait venir du public : cela profite au catalogue de théâtre publié par les éditeurs, comme *Nefeli* par exemple. De même, côté audiovisuel, l'adaptation de livres en film ou en série à la télévision grecque est une aubaine pour les ventes de l'ouvrage. Par exemple, le livre *L'Île des oubliés* de la romancière britannique Victoria Hislop, traduit et publié chez Dioptra, a été adapté en série pour la télévision grecque et a eu un grand succès auprès du public.

Aujourd'hui, les éditeurs, grands et petits, investissent massivement les réseaux sociaux : ils estiment que leur présence sur ces plateformes est le meilleur moyen de fédérer une communauté de lecteurs. Sur Facebook, le *storytelling* autour de la création d'un livre joue à plein son rôle dans la curiosité du public.

Présentation des maisons et annuaire

NB : Cet annuaire présente un échantillon de maisons en activité. Il paraît difficile de faire un classement selon les spécialités tant les catalogues sont variés et généralistes : même les petites maisons proposent des catalogues qui se composent de fiction et de non-fiction, voire aussi de jeunesse. Les maisons présentées sont donc scindées en deux groupes : les généralistes, classées par taille et ordre alphabétique, et les maisons réellement spécialisées (en SHS ou en BD).

> Les éditeurs généralistes

Les plus grandes maisons

DIOPTRA

La maison Dioptra, fondée en 1978, était à l'origine spécialisée en médecine douce, développement personnel et livres de spiritualité. Elle a diversifié son catalogue d'abord vers la littérature (notamment des romans historiques et des polars) puis vers la jeunesse il y a cinq ans. C'est un éditeur qui privilégie les traductions, plutôt à destination du grand public. Le rythme de publication a beaucoup augmenté puisqu'il est passé de 40 titres annuels en 2015 à 200 livres prévus en 2019 (dont presque 120 en jeunesse), avec un tirage moyen compris entre 2 500 et 3 000 exemplaires. Dans le catalogue, beaucoup de traductions, principalement depuis l'anglais, mais quelques auteurs français sont traduits, comme Guillaume Musso.

Site : <https://www.dioptra.gr/>

Contact : Ermioni Sakellaropoulou, éditrice d'acquisition et responsable droits étrangers
esakellaropoulou@dioptra.gr

METAICHMIO

La maison familiale Metaichmio, fondée en 1993 par Nontas Papageorgiou, a commencé son activité en tant qu'éditeur scolaire, parascolaire et universitaire. Elle a étendu son activité à la littérature et à l'édition jeunesse en 2007. Aujourd'hui très généraliste, elle publie à la fois des auteurs grecs et étrangers en jeunesse (50 % de son catalogue, dont une grande majorité concerne des albums), en fiction (30 %, dont la moitié concerne le polar, avec beaucoup d'auteurs norvégiens et suédois, comme Jo Nesbø et Camilla Läckberg) et en non-fiction (20 % principalement des livres d'histoire grand public et de politique). Plus de 3 000 titres sont au catalogue et 300 nouveautés sont publiées chaque année. Depuis 2014, Metaichmio a lancé sa collection poche, composée principalement de classiques de la littérature et de polars. La maison a un positionnement à la fois littéraire et commercial avec des auteurs comme Virginia Woolf, Clare Mackintosh, Arnaldur Indriðason, Julian Barnes, Tracy Chevalier, Paul Auster, etc.

Site : <https://www.metaixmio.gr/el>

Contacts : Eleni Papageorgiou, éditrice
elenipap@metaixmio.gr

Kostas Karatzas, responsable droits étrangers
rights@metaixmio.gr

PATAKIS

La maison littéraire Patakis a été fondée en 1974 et compte aujourd'hui près d'une centaine de salariés. À l'origine, elle était spécialisée en parascolaire, elle a ensuite étendu son activité à la jeunesse (en 1983), à la fiction (en 1992) et à la non-fiction et SHS (en 1997). Son catalogue est donc aujourd'hui très généraliste et varié : le nombre de titres en exploitation avoisine les 4 000 titres et le nombre de nouveautés annuelles les 400 titres. L'édition jeunesse représente environ 40 % du catalogue et 60 % du chiffre d'affaires de Patakis. Du côté de la littérature adulte, Patakis publie des auteurs grecs comme Christos Chomenidis, Sôtē Triantaphyllou, Érsi Sotiropoulou, Marō Douka, Ménis Koumandaréas, Kóstas Mourselásn ou encore Isidoros Zourgos. Parmi les traductions, la maison a publié *L'Amie prodigieuse* d'Elena Ferrante qui rencontre un très beau succès. Patakis a comme politique d'éditeur de garder un titre actif le plus longtemps possible. Parmi les auteurs français au catalogue, on peut citer : Gaël Faye, Pauline Dreyfus, Albert Camus, Metin Arditi, etc. Du côté des traductions de SHS : Jean-Pierre Vernant, Marcel Detienne, Bruno Karsenti, Jacques Lacan, Alain Badiou, Jacques André, Luc Ferry, etc.

Site : <http://www.patakis.gr/>

Contacts : Anna Pataki, directrice littérature

anna@patakis.gr

Elena Pataki, directrice jeunesse

epataki@patakis.gr

Giorgos Pantsios, responsable droits étrangers

foreignrights@patakis.gr

PSICHOGIOS

Fondée en 1979, la maison familiale Psychogios se définit comme un « high-quality commercial publisher ». Très généraliste, elle publie de la littérature (jeunesse et adulte) et de la non-fiction. Elle publie entre 250 et 300 titres par an et compte 70 salariés. Du côté des romans, c'est notamment l'éditeur de Haruki Murakami, Umberto Eco, Margaret Atwood, Leïla Slimani, Dan Brown, Agatha Christie... La maison publie autant d'ouvrages d'auteurs grecs qu'étrangers ; pour le français, la maison fait appel à des lecteurs extérieurs. Du côté de la non-fiction, des livres de développement personnel, d'économie et de sciences sociales composent le catalogue. Psychogios a actuellement 72 titres d'auteurs grecs ayant fait l'objet d'au moins une cession en traduction. Leur immense succès est Lena Manta (*La Maison au bord de la rivière*, traduit en anglais par Amazon sous le titre *The House by the River*) dont l'ensemble des livres a été vendu à plus de 2 millions d'exemplaires en Grèce et à Chypre. La force de frappe de Psychogios se trouve aussi dans son réseau de distribution qui est l'un des plus modernes et sa solide expertise marketing.

Site : <https://www.psichogios.gr>

Contact : Mme Vanna Katsarou, éditrice (acquisitions) fiction et non-fiction

vkatsarou@psichogios.gr

Des maisons de taille moyenne

BRAINFOOD

Cette maison de taille moyenne publie environ 75 nouveautés par an. Spécialisée à l'origine dans la publication de thrillers et livres d'horreur, la maison publie beaucoup de traductions (environ 80 % de son catalogue), majoritairement depuis l'anglais. Suite à quelques succès, Brainfood a développé son activité vers d'autres publications et s'est structurée autour de trois imprints : Oxy (polars, thrillers, *comics* américains et quelques romans graphiques) ; Floral (littérature féminine, par exemple *Gizelle et moi. Comment un énorme chien m'a réappris à vivre* de Lauren Fern Watt ou *Les Amoureux de Sienne** d'Anne Fortier) ; Forfory (livres jeunesse illustrés, albums).

Site : <http://www.brainfood.gr/#>

Contacts : M. Hatzopoulos, éditeur

contact@brainfood.gr

Marianna Tsigakou, marketing

marketing@brainfoodmedia.gr

DIAPLASI

Diaplasia est l'une des rares maisons d'édition réellement spécialisée en jeunesse, même si elle s'est également ouverte depuis peu à la publication de livres pour adultes : littérature, livres pratiques ou de parenting (par exemple, elle a publié très récemment *Guide pour parents inquiets. Aimer sans se culpabiliser* du psychiatre français Michel Maziade). Créée en 2002, la maison a d'abord publié seulement des albums d'auteurs grecs, mais acquiert désormais des droits d'auteurs étrangers. Près de 40 nouveautés sont publiées chaque année et le catalogue est composé d'environ 350 titres actifs. La maison publie beaucoup d'albums, mais également de la poésie et du théâtre pour enfant, ainsi que des livres CD de contes et musique classique. Parmi leurs best-sellers, les albums de séries sur la mythologie grecque marchent très bien (le titre *Hercule* s'est vendu à 25 000 exemplaires). Pour les romans, il s'agit plutôt de classiques : *Alice*, *Robinson Crusoé*, *Le Magicien d'Oz*, etc. Également, *Le Monde de Federico**, basé sur l'œuvre de Federico Garcia Lorca, a gagné en 2016 le prix national. La maison pointe le caractère très conservateur des parents, qui rend certaines publications assez risquées (en citant le titre acheté récemment aux États-Unis *Miss Turie's Magic Creatures* de Joy Keller).

Site : <https://www.diaplasibooks.gr/>

Contact : Kyriakos Karaiskos, éditeur et directeur

info@diaplasibooks.gr

ENALIOS

Fondée en 1997, la maison publie entre 60 et 70 livres chaque année, en littérature (romans historiques), essais, sciences humaines (histoire, philosophie, psychologie) et jeunesse (au catalogue, on trouve des livres sur la mythologie et l'histoire grecque à destination des enfants). La maison propose de nombreuses traductions, environ 70 % de son catalogue provient de l'étranger. Les auteurs français sont bien représentés avec par exemple : Jacqueline de Romilly, Franz-Olivier Giesbert, Isabelle Filliozat, Philippe Djian, etc.

Site : <http://www.enalios.gr>

Contact : Eleni Kekropoulou

kekropoulouel@gmail.com

KASTANIOTIS

Fondées en 1968 par l'actuel directeur Athanassios Kastaniotis, les éditions Kastaniotis proposent un catalogue très généraliste : littérature, SHS, non-fiction, livres d'art, livres pratiques ou encore livres jeunesse. Avec plus de 50 ans d'existence, on compte désormais plus de 5 000 titres, avec notamment un grand nombre d'auteur primés. Notons que le chiffre d'affaires a baissé ces dernières années. Le catalogue est tourné vers l'international, traduisant des ouvrages de nombreux domaines. Parmi les auteurs publiés (on trouve assez peu d'auteurs français au catalogue) : Leonardo Padura, Lioudmila Oulitskaïa, José Saramago, Italo Calvino, Mario Vargas Llosa, Roberto Bolaño, etc.

Site : <https://www.kastaniotis.com/>

Contact : Gregory Bekos, éditeur littérature étrangère

gbekos@kastaniotis.com

KEDROS

Fondée en 1954, Kedros est l'une des plus anciennes maisons d'édition en Grèce. Généraliste, elle possède plus de 4 000 titres actifs à son catalogue, dans tous les domaines (sauf parascolaire) et publie environ 100 titres par an, dont 50 % dans le secteur jeunesse. Historiquement éditeur en littérature, la maison ne s'est ouverte à la jeunesse que récemment. Elle est cependant l'une des rares maisons à publier du *young adult*, sur des thèmes historiques ou sociaux. Côté jeunesse, Kedros travaille de longue date avec des éditeurs français (il a par exemple récemment traduit l'album *Plume le pirate* de Louis Alloing et Paul Thiès), allemands et italiens. Côté littérature, Kedros est un éditeur littéraire et commercial ; il a publié en grec Philip Kerr, Laurent Binet (*Hhhh*), Michel Bussi, Eugène Ionesco, Roland Barthes, Françoise Dolto, etc.

Site : <https://www.kedros.gr/>

Contacts : Mois Thanasis, éditeur littérature étrangère

thanasis@kedros.gr

Lefteris Kalospyros, responsable des droits étrangers

lefteris@kedros.gr

Ariadni Moschona, responsable des droits étrangers jeunesse

moschona@kedros.gr

KLIDARITHMOS

Cette maison fondée en 1985 est très généraliste. Elle a été spécialisée dans le secteur académique et professionnel (management, business, ingénierie), puis a ouvert son catalogue à la non-fiction générale (en publiant notamment des ouvrages de développement personnel, par exemple *Les Cinq Langages de l'amour* de Gary Chapman et *La Magie du rangement* de Marie Kondō), à la fiction (orientée principalement vers le grand public : thriller, science-fiction, heroïc fantasy, etc.) et plus récemment au secteur jeunesse (plutôt des albums pour les tout-petits, là aussi plutôt grand public). Dans leur catalogue, beaucoup de traductions (environ 80 % du catalogue), principalement issues de l'anglais. Éditeur littéraire et commercial, il a notamment traduit Gilles Kepel, J.-M.G. Le Clézio (*Alma*) et est l'éditeur exclusif en Grèce de Stephen King qui est l'un des grands succès de la maison. On trouve de nombreux polars et thrillers au catalogue, par exemple *Perfidia* de James Ellroy, *Promenez-vous dans les bois...* et *La Disparue de la cabine n° 10* de Ruth Ware, etc. Suite à la crise, la maison a néanmoins réduit la voilure et publie environ 80 titres chaque année, dont une trentaine en jeunesse, et un tirage moyen à 2 000 exemplaires.

Site : <http://www.klidarithmos.gr>

Contact : Assimima Giannopoulou, éditrice
giannopoulou@klidarithmos.gr

LIVANIS

Fondée en 1972, Livanis est une maison d'édition familiale qui compte plus de 100 salariés. Elle fait partie d'un groupe de médias (magazines et journaux) qui est un soutien depuis la crise économique – la maison a vu son chiffre d'affaires beaucoup baisser ces dernières années. Son catalogue est très généraliste (6 000 titres au catalogue) avec de nombreux livres de littérature grecque et étrangère (plutôt minoritaire aujourd'hui), sciences humaines (histoire, philosophie, économie, politique), jeunesse, bande dessinée ou encore parascolaire. La maison publie environ 200 nouveautés chaque année. Au catalogue, il y a des auteurs comme Gabriel Garcia Marquez, Paulo Coelho, Donna Tartt, J.M. Coetzee, Jonathan Littell, Fred Vargas, Noam Chomsky, entre autres. Plus récemment, la maison a traduit *Agir et penser comme un chat* de Stéphane Garnier ou bien *Le Dernier Sultan* de Michel de Grèce.

Site : <http://www.livanis.gr/>

Contact : Glykeria Markopoulou, responsable droits étrangers
glykeria@livanis.gr

MINOAS

Maison familiale créée en 1952, Minoas publie majoritairement des livres jeunesse (80 % de son catalogue) et a l'exclusivité pour la Grèce de tous les personnages Disney. Minoas publie des livres pour les enfants (de 0 à 10 ans) mais peu de livres *young adult*. On trouve aussi au catalogue de la littérature adulte (grecque et étrangère), des livres de développement personnel, d'histoire et d'économie. En fiction, Minoas cherche des ouvrages dits « féminins » (c'est l'éditeur de *Mange, prie, aime* d'Elizabeth Gilbert) et aussi des polars noirs (à tendance psychologique). Un grand succès actuel est la traduction de Pierre Lemaître d'*Au revoir là-haut* : 4 000 ex. vendus en un an.

Site : <http://minoas.gr/>

Contact : Marinos Vallianos, responsable droits étrangers
rights@minoas.gr

OPERA

Cette maison d'édition fondée en 1989, qui publie de la fiction et de la non-fiction, s'est petit à petit spécialisée dans la traduction de littérature étrangère, principalement venue d'Espagne et d'Amérique latine, mais également de France, des États-Unis ou d'Italie. Parmi les auteurs les plus réputés de la maison, on trouve Luis Sepúlveda, Daniel Chavarría, Jorge Bucay, Francisco Coloane, Eric-Emmanuel Schmitt, Hervé Le Tellier, Raymond Queneau, Roland Topor, Alfred Jarry, entre autres. Parmi les ouvrages traduits récemment : Julio Cortazár (*Un certain Lucas*), Laurent Binet (*La Septième Fonction du langage*), Luis Sepúlveda (*La Fin de l'histoire* et beaucoup d'autres livres de l'auteur chilien).

Site : <http://www.operabooks.gr/>

Contact : Georges Miressiotis, éditeur
opera@otenet.gr

PAPADOPOULOS

Fondée en 1953, cette maison d'édition familiale était spécialisée dans le livre jeunesse (albums, romans et livres pour très jeunes enfants) et scolaire, jusqu'en 2011 où elle étend son catalogue à la littérature adulte. Elle a 1 500 titres à son catalogue et publie environ une centaine de nouveautés par an (dont 75 pour la jeunesse et 25 pour la fiction adulte). 50 % du catalogue concerne des traductions mais la maison tente aussi de promouvoir ses auteurs grecs à l'étranger. Parmi ses succès, un album conçu par elle, *Don Quichotte* de Cervantes, a atteint 600 000 exemplaires vendus à travers le monde. Fort de cette expérience, Papadopoulos a lancé début 2019 sa filiale londonienne Faros Books, qui traduit une dizaine de titres grecs.

Site : <https://www.epbooks.gr/>

Contact : Giannis Papadopoulos, directeur
info@epbooks.gr

PEDIO

Cette maison d'édition a été créée en 2009 et propose un catalogue généraliste : non fiction, fiction, jeunesse, livres académiques et scolaires. Au catalogue, on trouve des ouvrages de non-fiction grand public, tournés vers le développement personnel, la philosophie et la psychologie. Parmi les bestsellers de la maison, on peut citer *Le secret* de Rhonda Byrne et *Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une* de Raphaëlle Giordano. Depuis 2017, la maison publie également de la fiction via son imprint Ellinika Grammata. On compte de nombreuses traductions, la plupart depuis l'anglais ; mais des auteurs français et belges sont aussi traduits, comme Adeline Dieudonné (*La Vraie Vie*), Olivier Norek (*Code 93*), Virginie Grimaldi (*Le parfum du bonheur est plus fort sous la pluie*).

Site : www.pediobooks.com

Contact : Lily Drepania, responsable des droits étrangers
lilydrepania@gmail.com
info@pediobooks.gr

PLETHRON

Créée en 1979 par Vasilis Rinopoulos, cette maison d'édition très francophile publie des ouvrages en sciences humaines et sociales, parfois à destination des universitaires. On compte aussi des romans au catalogue. Les choix éditoriaux sont très aiguisés. 90 % du catalogue (qui compte environ 400 titres en exploitation) consiste en des traductions : la langue la plus traduite chez Plethron est le français à 80 % (et 10 % respectivement pour l'anglais et l'allemand). La maison est aujourd'hui confrontée à des difficultés économiques et à une période de transition entre le fondateur et son fils. Parmi les auteurs français traduits : Jean Baudrillard, Maurice Blanchot, Jacques Derrida, Michel Foucault, René Girard, Roland Barthes, Etienne Balibar, Georges Canguilem, Gilles Deleuze.

Site : <http://plethronbooks.gr/>

Contact : Loukas Rinopoulos, éditeur

plethron@otenet.gr

Des maisons francophiles

AGRA

La maison Agra a été fondée par Stavros Petsopoulos en 1979. Cet éditeur très littéraire et francophile publie entre 20 et 30 livres chaque année, dont la moitié est des traductions. Il y a une vraie attention à la typographie : la charte graphique est rapidement identifiable. Agra publie de la littérature du monde entier : essais, littérature, textes politiques, psychanalyse, polars... Agra publie aussi des auteurs de littérature byzantine : retraduire Procope a été un grand succès. Autre succès, et en réaction à la crise des migrants, Agra a republié *De la dignité de l'homme* de Pic de la Mirandole. Autres auteurs traduits : Carlos Fuentes, Antonio Tabucchi, Primo Levi, Italo Calvino, R.L. Stevenson, Henry James, Balzac, Georges Bataille, Maurice Blanchot, Laclos, Goethe, Kleist, Holderlin, Anna Seghers, Jerome Charyn, James Ellroy, Paco Ignacio Taibo II, J. P. Manchette, Vladimir Nabokov, Olivier Rolin, Nancy Huston, Walter Benjamin, Francis Bacon, Marcel Duchamp et bien d'autres. Le choix des textes est précis et réfléchi en termes de catalogue, de même que le choix des notes, d'une préface ou d'une postface. Parmi les titres d'auteurs français récemment traduits : *Le Petit Bleu de la côte ouest* de Jean-Patrick Manchette, *Les Caves du Majestic* de Georges Simenon, *Plus jamais seul* de Caryl Férey ou encore *RN 86* de Jean-Bernard Pouy. À l'occasion de ses 40 ans, la maison a publié le discours de Christian Bourgois sur son rôle d'éditeur donné lors de la foire internationale du livre de Guadalajara (Mexique) en 2007 où le prix du meilleur éditeur lui a été décerné.

Site : <http://www.agra.gr/>

Contact : Stavros Petsopoulos, directeur

info@agra.gr

EXANDAS

Cette ancienne maison a été rachetée par le groupe High Books à qui appartient aussi la maison Militos (éditeur de beaux livres). Un temps en sommeil, Exandas est de nouveau en activité depuis 2016 avec la reprise de la maison par Maria Gyparaki. Plusieurs collections composent le catalogue de cette maison littéraire : la « Bibliothèque classique » (*Simplicius Simplicissimus* de Grimmelshausen, *Le Temps et le Fleuve* de Thomas Wolfe, *Gargantua* de Rabelais...); « Documenta » (collection de documents) ; « Noire » (romans noirs classiques dans la lignée de Hammett ou de Chandler, mais aussi des romans noirs victoriens) ; « Recto-verso » (collection de littérature contemporaine avec par exemple *Ils vont tuer Robert Kennedy* de Marc Dugain). Exandas publie beaucoup de traductions, surtout en littérature contemporaine, avec une francophilie prononcée : le français est la première langue de traduction (environ 70 %). Un exemple de best-sellers de la maison : *Petit livre d'entretien sur la musique** de Mános Hadjidákis qui se compte en milliers d'exemplaires vendus (c'est un compositeur grec très connu en Grèce, chroniqueur à la radio pendant des années).

Contact : Maria Gyparaki, éditrice
gyparaki@gmail.com

HESTIA

Fondée en 1885, la maison Hestia est dirigée par Eva Karaitidi. Cette grande maison historique et très littéraire, la plus ancienne de Grèce, compte plus de 1 500 auteurs au catalogue. D'abord spécialisée en scolaire et jeunesse, elle s'est ouverte à la littérature et aux sciences humaines (on trouve beaucoup de livres d'histoire et de témoignages au catalogue). Elle publie aujourd'hui principalement de la littérature, entre 30 et 50 titres chaque année, dont 20 à 40 % de traductions (principalement du français et de l'allemand). Son fonds, constitué de très grandes signatures grecques (Yórgos Theotokás parmi d'autres) et étrangères (Milan Kundera, Marcel Proust, Claude Simon, Pierre Michon, Céline, Dolto, etc.) est très impressionnant. La maison semble vouloir désormais capitaliser sur la richesse incontestable de son catalogue tout en développant une collection plus moderne, avec des auteurs comme Thanassis Valtinos (publié en France chez Finitude) ou les premiers livres de Michel Houellebecq. Récemment, la maison a traduit *Et dans l'éternité je ne m'ennuierai pas* de Paul Veyne, *L'illusion délirante d'être aimé* de Florence Noiville ou encore *Charlotte* de David Foenkinos. Autre développement récent, la publication des livres de « l'anarcho-résilient » Yiannis Makridakis (*Au fond de la poche droite* publié chez Cambourakis). Certains éditeurs français reprochent à la maison des versements de droits tardifs.

Site : <http://www.hestia.gr/>
Contact : Eva Karaitidi, directrice
ekaraitidi@hestia.gr

POLIS

Cette maison très littéraire fondée en 1994 publie dans les domaines de la littérature (principalement contemporaine, mais aussi quelques classiques, notamment de littérature étrangère) et des SHS. Son catalogue, plutôt exigeant, regroupe plus de 800 titres en exploitation dont la moitié provient de traductions, notamment du français pour 25 % d'entre elles. Polis publie aujourd'hui une trentaine de titres chaque année. Parmi les auteurs français traduits : Éric Vuillard (*L'Ordre du jour*), Thomas Piketty (*Le Capital au XXI^e siècle*), Alice Zeniter (*L'Art de perdre*), Patrick Modiano (*Souvenirs dormants*). Parmi les auteurs traduits : James Baldwin (*I Am not our Negro*), Philip Roth, Thomas Mann. Parmi les auteurs grecs en fiction : Teukros Michaëlidēs, Kallia Papadaki, Vasiliki Petsa. Parmi les auteurs grecs en SHS : Stauros Zoumpoulakēs, Nicos C. Alivizatos, Ephē Gazē, Nikos G. Svorōnos.

Site : <https://fr-fr.facebook.com/ekdoseis.polis/>

Contact : Nikolaos Gkionis, directeur
polis@ath.forthnet.gr

NEFELI

Fondée en 1979, cette maison propose un catalogue généraliste composé de plus de 1 500 titres (littérature grecque classique et contemporaine, romans étrangers, poésie – Nefeli est très réputé pour la poésie que la maison publie – philosophie, histoire, théâtre, littérature jeunesse). Elle publie aujourd'hui environ 40 titres par an (en général 8 en jeunesse, 5 en littérature, 3 en poésie, 8 titres en théâtre, et d'autres). Frappée par la crise, la maison cherche à moderniser son réseau de diffusion et de distribution. Parmi les auteurs du catalogue, on trouve notamment Gabriel Garcia Marquez, Fernando Pessoa, James Joyce, E. E. Cummings, Ian McEwan, Toni Morrison, Barry Unsworth, Vladimir Nabokov, Witold Gombrowicz, Daniil Kharms, Louis Aragon, Boris Vian, Graham Greene, John Steinbeck, Henry James, etc. Une série sur les classiques a été lancée avec des auteurs comme Shakespeare, Kafka, Rilke, Blake, Flaubert, Goethe, Racine, Gogol, Molière, Rostand, Maupassant, Lautréamont, entre autres.

Site : <https://nefeli.fairead.net/>

Contact : Periklis Douvitsas, éditeur
periklis@nefeli-books.com

STEREOMA

Fondée en 1998, cette maison a eu plusieurs domaines de spécialisation : d'abord les atlas auxquels se sont ajoutés les manuels scolaires puis les romans et les essais (depuis 2014). Cette maison est très francophile (son catalogue est composé à 80 % d'auteurs français) et est très attentive à la qualité de ses traductions. Celle-ci publie avant tout des auteurs contemporains tels que Mathias Enard (*Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants ; Boussole*), Sophie Fontanel (*Grandir*), Leïla Slimani (*Le Diable est dans les détails*), ou Didier Decoin (*Le Bureau des jardins et des étangs*), mais a également une collection de classiques français encore inédits en grec (avec des auteurs comme Balzac ou Zola). Le tirage moyen pour chaque titre est faible : 1 000 exemplaires et risque encore de diminuer (à 600 ex.). La maison vient également de lancer une collection jeunesse avec un premier roman 2018 : *Power Kid*.

Site : <https://www.stereoma-sa.gr/index.php/en>

Contact : Lisa Siola, éditrice

info@stereoma-sa.gr

UTOPIA

Cette maison fondée en 2014 est à la fois spécialisée en littérature scientifique (histoire des sciences, biologie, ingénierie, etc.), en sciences économiques (plutôt orientée vers la finance et l'économie d'entreprise) et en littérature contemporaine. Au catalogue, on trouve de nombreux auteurs français traduits, comme : Lydie Salvayre (*Petit traité d'éducation lubrique*), Delphine de Vigan (*D'après une histoire vraie*), Hubert Haddad (*Palestine*), Catherine Cusset (*L'autre qu'on adorait*), Andrei Makine (*L'Archipel d'une autre vie*), Manu Causse (*La 2CV verte*), Miguel Bonnefoy (*Le Voyage d'Octavio*), Michel Morange (*Une histoire de la biologie*), etc.

Site : www.utopiapublishing.gr

Contact : Fay Farmaki, éditrice

info@utopiapublishing.gr

Des maisons de taille plus petite

AIORA

Cette maison d'édition engagée, fondée en 1997, publie dans de nombreux domaines : littérature, théâtre, SHS, santé/bien-être et livres jeunesse. Son catalogue est constitué de 108 titres, tirés à environ 1 000 exemplaires chacun. La maison cite parmi ses best-sellers *Bowling for Columbine* de Michael Moore ou bien les *Mémoires* de Marcello Mastroianni. Exemples d'auteurs traduits : Hans Christian Andersen (*Philosophie et autres histoires**), Anna Russelmann (*Plage des coups de soleil*).

Site : <https://aiora.gr/>

Contact : Aris Laskaratos, éditeur

alaskaratos@aiora.gr

ALEXANDRIA

Créée en 1989, la maison Alexandria est spécialisée en sciences humaines et sociales, avec de nombreuses collections reconnues en histoire, philosophie, sciences politiques, anthropologie, ainsi qu'en sciences dures. Ses collections sont dirigées le plus souvent par des universitaires. Il y a également de la non-fiction plus grand public, c'est notamment l'éditeur de Yuval Noah Harari, *Sapiens. Une brève histoire de l'humanité*, *Homo Deus. Une brève histoire de l'avenir* et *21 leçons pour le XXI^e siècle*. Des romans sont aussi publiés et des recueils de poésie, d'auteurs grecs ou étrangers. Parmi les auteurs traduits : Amélie Nothomb (*Le Fait du prince*), Antoine Wilson (*Panorama City*), Toni Negri (*Le Temps de la révolution**).

Site : <http://alexandria-publ.gr/>

Contact : Viktoria Lekka

alexpubl@alexandria-publ.gr

ANGELUS NOVUS

Cette maison d'édition généraliste, dont le nom est inspiré de l'aquarelle éponyme de Paul Klee, publie de la littérature, des sciences sociales, des livres d'économie, de politique, d'histoire ou encore de philosophie des sciences. Parmi les auteurs français traduits : Jacques Derrida (*Histoire du mensonge ; Pardonnez-moi*) et Jacques Le Goff (*Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?*) ; et en littérature : Didier Daeninckx (*La Mort en dédicace*), Frédéric H. Fajardie (*Après la pluie ; La Nuit des chats bottés*).

Site : <http://angelus-novus.gr/>

Contact : info@angelus-novus.gr

ANTIPODES

Fondée en 2014, cette maison d'édition a publié une quarantaine de titres à raison de 10 titres publiés chaque année – les fondateurs considérant qu'il leur serait difficile de faire davantage. Le positionnement d'Antipodes est exigeant. Son ambition : faire entendre de nouvelles voix grecques, aussi bien dans le domaine de la fiction que de la non-fiction. Mais aussi des voix étrangères, comme de jeunes auteurs américains de la « pop culture postmoderne », tel Greg Jackson (traduction de *Prodigals*), ou le français Edouard Louis (traduction d'*En finir avec Eddy Bellegueule* et d'*Histoire de la violence*). La maison a récemment traduit *Le Savon* de Francis Ponge mais est particulièrement versée en littérature américaine, et suit de très près son actualité littéraire. La qualité graphique est soignée, tout comme la fabrication. Parmi les grands succès de la maison en librairie figure le livre *Yak* (35 000 exemplaires vendus, 34 tirages). En revanche, la traduction d'*En finir avec Eddy Bellegueule* d'Edouard Louis n'a pas encore trouvé son public.

Site : <http://www.antipodes.gr/>

Contact : Kostas Spatharakis, éditeur

ekd.antipodes@gmail.com

ARMOS

La maison d'édition Armos a été fondée en 1989 et compte aujourd'hui près de 1 000 titres au catalogue. Elle publie principalement de la non-fiction, à raison de 70 ou 80 titres par an. On trouve beaucoup de livres de psychologie/psychanalyse et de philosophie, mais aussi des ouvrages de théologie, de politique et plus largement de sciences sociales. Quelques romans sont aussi au catalogue. La grande majorité des auteurs publiés sont grecs, même si quelques auteurs anglo-saxons sont au catalogue. Un des auteurs phares de la maison est le neurologue et psychiatre Matthew Giosafat avec des livres comme *Grandir dans une famille grecque** ou *Se marier ou ne pas se marier**.

Site : www.amosbooks.gr

Contact : Nikoletta Glyka

info@amosbooks.gr

DIAMETROS

Cette jeune maison, fondée en 2016, propose principalement de la non-fiction, même si quelques romans sont également présents au catalogue. On y trouve notamment *2084 : La Fin du monde* de Boualem Sansal, qui a remporté un joli succès en librairie (plus de 1 500 exemplaires vendus). 15 à 20 livres sont publiés chaque année, dont 80 % sont issus de traduction. Le catalogue donne également la part belle aux livres politiques et géopolitiques, comme *La Nouvelle Turquie d'Erdoğan* de Ahmet İnsel, ou *Dans la tête de Vladimir Poutine* de Michel Eltchaninoff.

Site : <https://www.diametrosbooks.com/>

Contact : Dimitris Kourkoulas, éditeur

kourkoulasd@gmail.com

DOMA

Cette petite et très jeune maison d'édition fondée en 2017 publie pour le moment uniquement de la non-fiction. Preuve d'une grande ambition, elle prévoit de publier 12 nouveaux titres courant 2019 – alors qu'elle compte seulement 6 titres à son catalogue. En tant qu'ancien directeur des Presses universitaires de Crète, le fondateur de la maison, Thanos Samartzis, entend « renouveler le rapport de la Grèce moderne avec son Antiquité » en publiant des auteurs grecs de l'Antiquité. Exemples de collections emblématiques : une réédition d'un texte d'Épictète, dans une nouvelle traduction sans le texte en grec classique en vis-à-vis (qui constituait jusqu'à présent une sorte de convention), s'est vendue à 6 500 exemplaires ; une réédition du livre de l'Écclésiaste s'est vendue à 4 200 exemplaires. Cela dit, on trouve également parmi les premiers titres publiés des documents d'actualité, sur la guerre en Syrie, sur l'électorat de Trump, sur la musique folk, etc. Une traduction depuis l'anglais de *Hillbilly Elegy: A Memoir of a Family and Culture in Crisis*, de J. D. Vance. Le directeur envisage aujourd'hui le développement d'un domaine littérature, ayant une sensibilité particulière pour des auteurs contemporains comme Houellebecq et Coetzee. Il souhaite également proposer de nouvelles traductions de Rousseau ou de Sartre.

Site : <https://www.domabooks.gr/>

Contact : Thanos Samartzis, fondateur et éditeur

thanos@domabooks.gr

EKKREMES

Fondée en 1995, la maison Ekkremes publie des livres de SHS et des romans. Elle publie entre 6 et 10 titres par an (tirés en moyenne à 1 000 exemplaires, voire 800) et son catalogue est composé aujourd'hui de 150 titres en exploitation. Environ 50 % des titres publiés sont des traductions. Sa politique pour les acquisitions repose majoritairement sur les recommandations d'universitaires. Parmi les auteurs français traduits : Jacques Derrida (*Spectres de Marx*), Jacques Rancière (*Malaise dans l'esthétique*), Jacques Lacan (*Je parle aux murs*), Gilles Dowek, René Descartes.

Site : <https://www.ekkremes.gr/>

Contact : Christina Zissi, éditrice
ekkremes@ekkremes.gr

EKTOS GRAMMIS

Fondée en 2015, cette maison de sciences humaines et de philosophie s'est spécialisée dans la publication d'ouvrages marxistes. C'est notamment elle qui publie l'œuvre de Louis Althusser (*Lire Le Capital, Pour Marx*), mais aussi des ouvrages d'Etienne Balibar ou de Pierre Macherey. Cette petite maison d'édition a seulement fait paraître cinq titres, dont seulement des traductions du français.

Site : <https://www.ektosgrammis.gr/books>

Contact : Giorgos Kalampokas, éditeur
ektosgrammisbooks@gmail.com

EPONEMOS STETMOS

Créée en 2005, cette maison d'édition spécialisée dans les livres pour enfants publie essentiellement des albums, avec un soin tout particulier accordé à la qualité des textes et des illustrations. La maison publie également en complément sur format CD de la musique et des récits sonores. Parmi les auteurs récemment traduits par la maison, on trouve par exemple : Magdalena Guirao-Jullien (*Louna et la chambre bleue*), Claude K. Dubois (*Akim court*), Marjane Satrapi (*Les monstres n'aiment pas la lune*).

Site : <http://epomenostathmos.gr/>

Contact : Sofia Soupari, directrice
info@epomenostathmos.gr

ERMA

Cette jeune maison propose un catalogue ambitieux (fiction et non-fiction), avec des auteurs grecs et étrangers comme Paul Ricœur et Cornélius Castoriadis (*Dialogue sur l'histoire et l'imaginaire social*), Giorgio Agamben (*Homo sacer : Le pouvoir souverain et la vie nue*), ou encore Sherwood Anderson (*La Mort dans les Bois*).

Site : <http://www.erma.gr/>

Contact : Nikos Katsiaounis, éditeur et fondateur
ekdoseis.erma@gmail.com>

ESOPTRON

Depuis sa création il y a trente ans, cette maison d'édition s'est spécialisée dans la publication d'ouvrages de développement personnel grand public. Celle-ci publie beaucoup de traductions, issues majoritairement de l'anglais. Quelques exemples d'ouvrages : *L'art subtil de s'en foutre* de Mark Manson ou encore *Atteindre l'excellence* de Robert Greene.

Site : <https://esoptron.gr/>

Contact : esoptron@otenet.gr

GAVRIELIDIS

Cette maison, créée en 1988, publie environ 80 titres par an, essentiellement des auteurs grecs, dans les domaines suivants : littérature, poésie, essais (SHS) ou livres d'art. La maison publie cependant quelques traductions, et notamment une collection de classiques bilingues (avec des auteurs français comme Éluard, Baudelaire ou Beckett). Parmi les auteurs traduits récemment : Marilia Aisenstein (*De « l'art du tir à l'arc » à celui de la psychanalyse**), Sara Paretsky (*Chronique d'une mort annoncée*) ou encore Goethe (*Faust*).

Site : <http://www.gavrielidesbooks.gr/>

Contact : Samouil Gavriilidid, éditeur

samigav@otenet.gr

IKAROS

Maison familiale fondée en 1943 par le grand-père poète de l'actuel directeur (Nikos Argyris), la maison est connue pour ses publications de poésie, ayant d'ailleurs publié les deux prix Nobel de littérature grecs (Georges Séféris et Odysseas Elýtis, tous deux poètes). En 2011, la maison a lancé sa collection d'albums jeunesse, secteur qui a bien progressé puisqu'il représente aujourd'hui 50 % de son catalogue (un des succès est la publication de la série d'Axel Scheffler *Pip et Prune*). Depuis 2013, la maison s'est aussi tournée vers la littérature étrangère (notamment anglo-saxonne, hispanophone et francophone) avec des auteurs comme Sam Byers, Anthony Marra, Paolo di Paolo, Alison Moore, George Saunders, Jean Echenoz, Matthew Quick, Hannah Kent, Colm Toibin, Juan Gabriel Vásquez ou encore Rachel Kushner. Ikaros cherche aujourd'hui à s'ouvrir davantage au marché français (avec un intérêt tout particulier pour les premiers romans).

Site : <https://ikarosbooks.gr>

Contact : Chrysi Karydi, éditrice

info@ikarosbooks.gr

INDIKTOS

Cette maison généraliste publie essentiellement de la littérature (grecque et étrangère), mais également du théâtre, des essais (en histoire, sciences politiques ou psychanalyse), ainsi que des biographies. Parmi les auteurs récemment traduits : Fiodor Dostoïevski (*Les Frères Karamazov*, *Les Démons*), Joseph Conrad (*Le Miroir de la mer*), Georges Bataille (*L'Expérience intérieure*) ou encore Pierre Michon (*Vies minuscules*, *Rimbaud le fils*).

Site : <https://www.indiktos.gr/>

Contact : Emmanouil Belitzanidis, éditeur
indiktos@indiktos.gr

KEYBOOKS

Fondée en 2013, la maison Keybooks est spécialisée dans la publication de non-fiction et tout particulièrement du développement personnel. Ses publications sont essentiellement des traductions, issues très majoritairement de l'anglais (avec beaucoup de best-sellers du *New York Times*). La maison publie également des livres illustrés pour enfants. Parmi leurs best-sellers : *#Girldboss* de Sofia Amorouzo, *La Supercherie d'Icare*. *Volerez-vous assez haut ?* de Seth Godin, *Né pour courir* de Christopher McDougall, *La Force des discrets*. *Le pouvoir des introvertis dans un monde trop bavard* de Susan Cain, ou encore la série des conférences TED.

Site : <https://www.keybooks.gr/>

Contact : Vlassis Maronitis, éditeur et fondateur
vm@keybooks.gr

KICHLI

Cette maison, au catalogue exigeant, publie beaucoup d'auteurs de fiction, dont quelques traductions (notamment des classiques de la littérature étrangère), mais également de la non-fiction, par exemple des biographie (celle de Simone de Beauvoir par exemple). Parmi les auteurs traduits : Rainer Maria Rilke (*Les Cahiers de Malte*), William Faulkner (*L'Incendiaire*), Franz Kafka (*Dans la colonie pénitentiaire*).

Site : <https://www.facebook.com/kichlipublishing/>

Contact : Panagiota Kritchli, directrice
kichli.publishing@gmail.com

KOKKINO

Basée à Kalamata, cette maison d'édition jeunesse a été créée en 2010. La maison publie principalement des albums, provenant très majoritairement de traductions, avec une grande exigence apportée à la qualité des ouvrages publiés qui sont autant des créations contemporaines que des classiques du genre. La maison publie également de la bande dessinée jeunesse ou des livres audio (sur CD). Parmi les auteurs traduits : Chris Haughton (*Un peu perdu, Bonne nuit tout le monde, Chut ! on a un plan*), Astrid Desbordes et Pauline Martin (*Un amour de petite sœur, Mon amour*), Marie Colmont et Olivier Tallec (*Michka*), Benjamin Chaud (*Une chanson d'ours*).

Site : <https://ekdoseis-kokkino.gr/>

Contact : Noémi Smadja, éditrice
noemi.smadja@gmail.com

MIET

Fondé en 1974, MIET est la Fondation culturelle de la banque nationale de Grèce, dont le but est de soutenir les sciences humaines, les arts et les sciences. Son activité principale est la publication d'ouvrages académiques pointus ou éducatifs à destination des étudiants ou de la recherche. On compte environ 300 titres au catalogue (auteurs grecs et traductions confondus) dans les domaines de l'histoire et l'archéologie, la philosophie, la littérature classique et moderne, la linguistique, l'histoire des sciences ou encore les arts. Parmi les auteurs traduits récemment : Louis Marin (*Comment lisez-vous un tableau**), John Gould (*Tragédie grecque et rituels**) ou encore Molière (*Le Misanthrope*).

Site : <https://www.miet.gr/>

Contact : Antigone Philippopoulou, directeur éditorial
mietekd@otenet.gr

NISSOS

Les éditions Nissos, fondées en 1992, publient principalement des ouvrages de philosophie et de sciences sociales. Mais la maison publie également des titres de littérature classique et contemporaine. Parmi les auteurs français traduits : Leïla Slimani (*Sexe et mensonges. La vie sexuelle au Maroc*), Michel Foucault (*Naissance de la clinique*), Gilles Deleuze (*Cinéma I et II*), Maurice Merleau-Ponty (*Phénoménologie de la perception*).

Site : <http://www.nissos.gr/>

Contact : Pola Kapola, directrice
info@nissos.gr

PERISPOMENI

Cette maison, créée en 2011 au plus fort de la crise économique, publie essentiellement de la poésie (grecque et étrangère), mais aussi du théâtre, des essais et a publié récemment quelques livres illustrés pour enfants. Parmi les auteurs traduits : Rainer Maria Rilke (*Les Élégies de Duino ; Poupées*), Leonard Cohen (*Le Livre de la miséricorde*), Paul Valéry (*Le Cimetière marin*), etc.

Site : <http://perispomeni.gr/wp/>

Contact : Sotiris Fasoulas, éditeur info@perispomeni.gr

POTAMOS

Fondée en 1995 par Anastasia Lambria et Kostas Papadopoulos, la maison Potamos propose un catalogue généraliste pointu. À ses débuts, la maison publiait des beaux livres (photographie) et des livres jeunesse, puis elle s'est ouverte à la littérature, notamment étrangère, et à la non-fiction (secteur sur lequel la maison est très réputée). Quelques livres d'auteurs français récemment traduits : Jean-Didier Urbain *Une histoire érotique du voyage*, Riad Sattouf *Les Cahiers d'Esther* (c'est une des seules BD du catalogue), Frédéric Gros *Marcher, une philosophie*, etc. un des grands succès récents de la maison est *Le Tabac Tresniek* de Robert Seethaler.

Site : www.potamos.com.gr

Contact : Konstantinos Papadopoulos, éditeur

kap@potamos.com.gr

TO RODAKIO

Fondée en 1992, la maison publie des romanciers grecs classiques et contemporains (Vangelis Hatziyannidis, Antonis Nikolis) et des classiques étrangers (Chateaubriand, Faulkner, Tchekhov). On trouve aussi des beaux livres, comme *Pina au rythme des oracles* de Dimitrios Kraniotis. Environ 10 titres sont publiés chaque année et 250 livres sont au catalogue de cette maison réputée.

Contact : Julia Tsiakiris

rodakio@otenet.gr

TOU EIKOSTOU PROTOU

Fondée en 1989, la maison publie de la fiction et des sciences humaines et sociales. Le catalogue comprend environ 300 titres, à raison d'une dizaine d'ouvrages publiés chaque année (tirés à environ 1 000 exemplaires). La maison publie aussi bien des auteurs grecs que des traductions, essentiellement de l'anglais, puis du français (environ un tiers des traductions). L'auteur phare de la maison est Vasilis Rafailidis (*Histoire (tragicomique) de l'État grec moderne**). Parmi les auteurs français traduits, on trouve par exemple Edgar Morin (*Connaissance, ignorance, mystère*), Emmanuel Carrère (*Limonov*), Jacques Le Goff (*Le Moyen-Âge et l'argent*), Jacques Rancière (*Le Partage du sensible*).

Contact : Yannis Nikolopoulos, éditeur

eikostouprotou@yahoo.co.uk

VAKXIKON

Cette maison d'édition spécialisée en poésie a récemment publié des auteurs comme David Sheff (*All We Are Saying. The Last Interview of John Lennon and Yoko Ono*), Robert Alley (*Le dernier tango à Paris*) ou encore Joséphine Hart (*Damage*).

Site : <https://www.vakxikon.gr/>

Contact : Nestoras Poulakos, éditeur

info@vakxikon.gr

VASDEKIS

Fondée en 1980, Vasdekis est un éditeur de livres pratiques, d'ouvrages de développement personnel, de sciences et techniques, de non-fiction et de beaux livres. 15 titres sont publiés par an, dont 3 ou 4 d'auteurs grecs. Vasdekis a publié le livre du chirurgien grec Nikos Markeas, à mi-chemin entre le bien-être/développement personnel et la littérature, dont plus de 1 000 exemplaires ont été vendus. La maison a notamment travaillé avec Plon, Payot ou Artémis, et fait également parfois des coéditions (dernière publication : un livre lié à l'agriculture biodynamique de la vigne). La maison a acquis en 2011 le fonds de Jeannette Chadjinicoli, qui comporte un très grand nombre d'ouvrages traduits du français, mais sans les droits de réimpression (les contrats de Jeannette Chadjinicoli n'étaient pas transférables). La librairie de la maison est à l'image de leur double catalogue : elle se divise en deux avec deux entrées, l'une pour la littérature, l'autre pour les livres pratiques et techniques.

Site : <https://vasdekispublications.wordpress.com/>

Contact : Konstantinos Vaskedis, directeur
info@vasdekis.gr

YPSILON

Fondée en 1979, la maison est dirigée par Katerina Charmani, la fille du fondateur. Cette maison d'édition était initialement spécialisée en jeunesse, mais s'est rapidement réorientée vers l'adulte : poésie grecque, non-fiction, littérature étrangère, théâtre, philosophie. Sa ligne éditoriale est exigeante. Le fonds de catalogue est particulièrement prestigieux, Ypsilon étant l'éditeur grec de Georges Perec, Samuel Beckett ou Jean Genet, mais aussi d'une partie de l'œuvre de Castoriadis. Jusqu'en 2017, le rythme annuel de publication était de 10 titres par an, dont la moitié de traductions. Cependant, la maison connaît une période difficile depuis le décès du fondateur en 2018 (cette année-là seules trois nouveautés ont paru). Sa fille, qui a pris sa succession, prévoit un redémarrage de l'activité en 2019-2020, et souhaiterait redéployer son activité en privilégiant la littérature étrangère, citant en particulier Patrick Modiano.

Site : www.ypsilon.gr

Contact : Katerina Charmani, éditrice et directrice
ybooks@otenet.gr

> Quelques éditeurs spécialisés

Éditeurs SHS universitaires

GUTENBERG

Cette maison fondée en 1963 propose un catalogue de plus de 3 500 titres ; elle publie annuellement environ 80 titres. Celle-ci publie essentiellement des ouvrages académiques (dans le domaine des SHS), mais également de la littérature, dont un certain nombre de traductions (issues principalement de l'anglais). Exemples d'auteurs traduits : Charles Baudelaire (*Les Fleurs du mal*), Virginia Woolf (*Orlando*), Honoré de Balzac (*Modeste Mignon*).

Site : <https://www.dardanosnet.gr/>

Contact : Amalia Stathaki

amalia@dardanosnet.gr

KRITIKI

La maison Kritiki, fondée en 1987 détient aujourd'hui un catalogue de 670 ouvrages en SHS (d'économie notamment, qualitative et quantitative) et non-fiction, dont un certain nombre est à destination des étudiants et universitaires ; des fictions sont aussi publiées. Les livres sont issus très majoritairement (90 %) de traductions, et notamment de l'anglais – seulement 15 % du catalogue concerne des traductions du français. Elle publie une vingtaine de titres par an. Parmi les best-sellers de la maison : *Les Grands Économistes* de Robert Louis Heilbroner ; *Economics* de David Begg, Rudiger Dornbusch, Stanley Fischer et Gianluigi Vernasca ; *Le Liseur* de Bernhard Schlink. Parmi les auteurs français traduits : *Cosmopolites de tous les pays, encore un effort !* de Jacques Derrida ; *Qu'est-ce que le virtuel ?* de Pierre Lévy ; *Sociologies et religion* de Danièle Hervieu-Léger et Jean-Paul Willaime.

Site : <https://kritiki.gr/>

Contact : Themis Minoglou, directrice

biblia@kritiki.gr

Kalliopi Tsitoura, responsable des droits étrangers

foreignrights@kritiki.gr

PAPAZISSI

Créée en 1929, la maison Papazissi publie des ouvrages en sciences (mathématiques, biologie) et en sciences sociales (économie, psychologie notamment). 80 à 100 ouvrages sont publiés tous les ans, principalement à destination des universités. L'économie est la discipline la plus représentée dans le catalogue, avec des auteurs comme Keynes (*Théorie générale de l'emploi de l'intérêt et de la monnaie*), Schumpeter, Samuelson, Stieglitz, etc. Le premier tirage pour chaque titre est modeste, autour de 600 exemplaires.

Contact : info@papazissi.gr

PRESSES UNIVERSITAIRES DE CRÈTE

Créées en 1984, les Presses universitaires de Crète publient des ouvrages académiques et scientifiques dans les domaines des sciences, des SHS et des arts. Elle propose à la fois des ouvrages à destination des étudiants, des universitaires mais aussi du grand public. En sciences humaines et sociales, il y a essentiellement des auteurs grecs. On trouve quelques traductions, par exemple de grands classiques de la philosophie (Kant, Locke). Du côté des sciences, beaucoup de traductions depuis l'anglais sont au catalogue. Des exemples d'auteurs traduits récemment : Branko Milanović (*Inégalités mondiales. Le destin des classes moyennes, les ultra-riches et l'égalité des chances*) ou Svante Pääbo (*Néandertal : à la recherche des génomes perdus*), Dieter Henrich (*Entre Kant et Hegel**).

Site : <https://www.cup.gr/>

Contact : Dionysia Daskalou, directrice

daskalou@cup.gr

Éditeurs BD

MAMOUTH COMIX

Cette maison d'édition est spécialisée dans la publication de bandes dessinées, principalement de traductions issues de la tradition franco-belge, ainsi que d'un petit nombre de romans graphiques. La maison organise également toute une série de séminaires à destination du public et des activités d'événementiel pour des fêtes d'enfants. Parmi les séries publiées on retrouve beaucoup de classiques tels qu'Astérix, Tintin, Lucky Luke ou encore Blake et Mortimer. Le tirage moyen s'élève à environ 1 000 exemplaires.

Site : <https://mamouthcomix.gr/>

Contact : Alexandros Koutroularis, éditeur

a.koutroularis@gmail.com

info@mamouthcomix.gr

JEMMA

Jemma était initialement la première librairie spécialisée BD du Pirée, créée en 1997. Celle-ci a depuis créé une maison d'édition du même nom en 2003, spécialisée dans la publication de bandes dessinées et de mangas, dans toutes les catégories : horreur, action, humour... La maison possède 200 titres à son catalogue, et publie 15 à 20 titres par an, dont 25 % de traductions. Aujourd'hui, l'objectif de la maison est de parvenir à mieux exporter ses créations grecques à l'étranger, pour rentabiliser ses investissements. Cela passe par la traduction en anglais de ses propres créations, pour les rendre accessibles à des éditeurs étrangers. Parmi les auteurs traduits : Sylvain Cordurié (*Walkyrie*), Jeff Smith (*Bone*), Edward Lee (*Trolley No. 1852*).

Site : <https://jemmacomics.com/>

Contact : Lefteris Stavrianos, Directeur

info@jemmacomics.com

jemmaman@gmail.com

ANUBIS

Cette maison d'édition publie de la science-fiction et *fantasy* (notamment la traduction de la série d'Asimov *Fondation*, ou encore la série *Game of Thrones*), ainsi que des bandes dessinées, des mangas ou des livres jeunesse. Le catalogue est largement composé de traductions. La maison traduit certaines grandes séries de *comics* américains, avec entre autres *Batman*, *Iron Man* ou *Wonder Woman*.

Site : <http://www.anubis.gr/>

Contact : info@anubis.gr

> Agences

NIKI DOUGE

Traductrice de grands auteurs français en grec (Albert Camus, Marguerite Duras, Patrick Modiano entre autres), Niki Dougé est également agente de très nombreux d'éditeurs français. Depuis une trentaine d'années, elle s'est forgée une solide réputation principalement dans les domaines de la littérature, des sciences humaines et sociales et de la jeunesse. Elle présente également quelques auteurs grecs auprès des éditeurs français (principalement de la maison Patakis).

Contact : kleoniki.douge@gmail.com

AGENCE IRIS (CATHERINE FRAGOU)

Cette agence créée en 1995 par Catherine Fragou fait le lien entre éditeurs français grecs en cédant les droits des auteurs français auprès des éditeurs grecs. Elle représente aussi directement les intérêts de certains auteurs grecs à l'international (une soixantaine) qui s'inscrivent dans divers domaines : fiction, sciences humaines, bande dessinée et jeunesse. Parmi les auteurs représentés : Aranitsis Evjenios (*Détails sur la fin du monde*), Joëlle Lopinot (*L'Olivier sauvage*), Tsirbas Yannis (*Victoria n'existe pas*).

Site : <https://www.irisliteraryagency.gr/fr/index.php>

Contact : irislit@otenet.gr

ERSILIA LITERARY AGENCY

Fondée en 2009 par Evangelia Avloniti, cette agence représente les auteurs grecs à l'étranger (fiction, non-fiction et jeunesse), tels que Nikos Dimou (*Du malheur d'être grec*, Payot), Christos Ikononou (*Ça va aller, tu vas voir, Le salut viendra de la mer*, Quidam éditeur), Kallia Papadaki (*Sillages*, prix littéraire de l'Union européenne 2017, Cambourakis), et bien d'autres. Si les marchés anglophone et germanophone étaient prioritaires il y a quelques années, l'agence est désormais en contact avec des éditeurs du monde entier.

Site : <http://ersilialit.com/cms/>

Contact : info@ersilialit.com

> Librairies françaises

LE LIVRE OUVERT

Site : <https://www.lelivreouvert.gr/>

Contact : Antoine Priovolos, libraire
info@lelivreouvert.gr

TEXTO LEXIKOPOLEIO

Site : www.lexikopoleio.com/el/

Contact : Odile Brehier, libraire
to@lexikopoleio.com

> Institut français

INSTITUT FRANÇAIS DE GRECE

Site : <http://www.ifa.gr/fr/>

Contact (livre) : Polina Mouratidou
pmouratidou@ifa.gr

Avec le soutien de



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES